La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1956 N° 2
Périodique bimensuel

LES ÉCRITURES ENSEIGNENT-ELLES LA SURVIVANCE?

TRIOMPHER DES CRAINTES DE CETTE GÉNÉRATION

ADORATION DES ANIMAUX — ANCIENNE ET MODERNE

SUIVRE LES BONS EXEMPLES

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Suivre les bons exemples	19
Adoration des animaux — ancienne et moderne	20
Les Écritures enseignent-elles la survivance?	21
Triompher des craintes de cette génération	28
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 18ème partie: La neutralité des chrétiens du Commonwealth britannique dans la seconde guerre mondiale	30
Questions de lecteurs	32
Communications	32
Textes quotidiens pour février	32
Éprouvez votre mémoire	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 275 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Sésouto
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Siamois
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Silozi
Danois	Pangasinan	Grec	Slovaque
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Xosa
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi	Polonais	
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIV | 15 janvier 1956 | № 2

SUIVRE LES BONS EXEMPLES

NOMBRE de personnes de ce monde poursuivent avec acharnement les biens matériels pour « faire comme Durand ». Les hommes du monde nouveau, voués à Dieu, préfèrent agir comme Esaïe, Jérémie, Pierre et Paul. Ils s'intéressent plus aux richesses spirituelles qu'aux richesses terrestres: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent, *Jé;* vous ne pouvez être esclaves de Dieu et de la richesse, *NW*). » — Mat. 6: 19–21, 24.

Amasser des biens matériels bien au delà de nos besoins et accumuler de fastueuses richesses constitue un danger pour notre bien-être spirituel et nous fait oublier cet avertissement: « Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — I Tim. 6: 7–10.

La richesse engendre la cupidité et plus on possède plus on désire posséder. Pour finir ce n'est pas vous qui dominez sur l'argent mais l'argent qui vous domine, attestant ainsi la véracité de ces paroles inspirées: « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. » « Ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses. » Si vous n'y prenez garde, le matérialisme étouffera votre vie spirituelle: « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. » C'est pourquoi les chrétiens ne devraient pas tomber dans ce piège et imiter les Durand matérialistes. « Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres. » — Eccl. 5: 9; 4: 8; Gal. 5: 17, 26.

Les richesses accumulées au delà de ce qu'on peut raisonnablement considérer comme nécessaire perdent non seulement leur valeur mais elles vous caractérisent comme matérialiste et témoignent contre vous et votre condition spirituelle: « Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! » Avec des richesses un homme peut faire du bruit autour de soi, mais il ne dure pas plus longtemps que les vagues provoquées par un bloc de rocher tombé dans un lac. « Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises. » « Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — Jacq. 5: 2, 3; 1: 11; I Jean 2: 16, 17.

Les choses invisibles de l'esprit sont donc celles qui demeurent et non les choses matérielles qui frappent les yeux et que beaucoup accumulent de nos jours. De même que l'apôtre Paul, les fidèles chrétiens le reconnaissent et aspirent aux richesses spirituelles, plus précieuses: « Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » — II Cor. 4: 18.

Le prophète Moïse se détourna des richesses matérielles et aspira aux richesses spirituelles: « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. » Ainsi agit aussi Jésus-Christ, le prophète qui était plus grand que Moïse. Satan le Diable lui offrit tous les royaumes de la terre, mais Jésus refusa ces richesses matérielles, cette pompe et cette puissance, préférant maintenir son intégrité envers Jéhovah et la pure adoration. Plus tard, des Juifs matérialistes voulaient le faire roi parce qu'il leur avait donné du pain. Il refusa de nouveau une telle royauté contraire aux dispositions de Jéhovah. Lorsqu'il conseilla à ces Juifs de chercher non le pain qui se corrompt mais lui-même, le pain du ciel qui donne la vie éternelle, ils manifestèrent leur déception au sujet de cette disposition spirituelle. — Héb. 11: 24–26; Mat. 4: 8–10; Jean 6: 15, 26–66.

Que feront les témoins de Jéhovah? « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces », dit Pierre. Paul s'exprima en ces termes: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » et « portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. » Jacques écrivit: « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. » Oui, prenez pour modèles ces fidèles prophètes et témoins de Jéhovah et imitez-les, ayez les yeux fixés sur eux, essayez de suivre leurs traces et non pas les Durand matérialistes de ce vieux monde qui va périr. Pourquoi imiter les Durand si nous ne voulons pas aller où ils vont? Suivons plutôt ceux qui nous donnèrent le bon exemple, car nous désirons aller où ils vont: dans le monde nouveau de justice! — I Pi. 2: 21; I Cor. 11: 1; Phil. 3: 17; Jacq. 5: 10.

ADORATION DES ANIMAUX-

ancienne et moderne

La Parole de Dieu déclare que Jéhovah Dieu seul doit être adoré. Dans quelle mesure l'homme a-t-il violé ce commandement dans le culte qu'il a rendu aux animaux, dans le passé et le présent? Ce sujet n'offre pas seulement un intérêt académique.

LA SCÈNE se passe dans une rue de l'ancienne Egypte. La foule, irritée, se rassemble et descend la rue en toute hâte pour se rendre devant la demeure d'un étranger, d'un citoyen romain, invité du roi. Le bruit de l'attroupement parvient aux oreilles de ce dernier qui envoie des princes pour essayer de calmer la foule, mais en vain. La meute, exaspérée, envahit la maison, saisit l'homme et, dans sa fureur folle, le met littéralement en pièces.

Qu'avait fait ce Romain pour mériter ce sort? Quel était son crime? Par mégarde, il avait tué un chat dans une ruelle! Incroyable, absurde, direz-vous! Pas du tout. Par suite de leur culte pour la déesse chatte Pasht, qui était pour les Egyptiens ce qu'Artémis était pour les Grecs et Diane pour les Romains, tout chat était sacré. Quand un chat mourait, toute la maison était dans le deuil et on faisait aux chats de grandioses funérailles.

Ce qui arriva au Romain n'était pas rare, et le chat n'était pas non plus le seul animal adoré ainsi. « La chose la plus révoltante de la religion égyptienne était le culte des animaux. Pour chaque déité, l'un des animaux était sacré », et les Egyptiens excellaient pour ce qui est du nombre de leurs dieux. Chat, chien, vache, taureau, mouton, loup, lion, milan, ibis, faucon, crocodile, hippopotame, ichneumon, grenouille, anguille, serpent et loutre, étaient tous des objets d'adoration. Hérodote raconte qu'un homme qui, de propos délibéré, tuait un animal sacré, était mis à mort; s'il le tuait accidentellement, les prêtres infligeaient une amende; mais, dans le cas d'un ibis ou d'un faucon, la mort était le châtiment de celui qui tuait même par accident et, généralement, c'était la foule exaspérée qui le mettait à mort. En temps de famine, on laissait mourir les gens de faim, on recourait même au cannibalisme plutôt que de manger un animal sacré.

Pourquoi ce culte des animaux, qui ne se limitait pas aux Egyptiens, se répandit-il davantage parmi eux? L'enseignement de la métempsychose, d'après lequel, à la mort, une « âme » transmigre dans d'autres créatures, en est, sans aucun doute, le grand responsable. Les traditions et la mythologie jouèrent aussi un rôle ainsi que le fait que certains animaux étaient utiles, par exemple en protégeant l'homme des insectes ou en lui donnant de quoi se nourrir et se vêtir.

L'historien Rawlinson déclare: « La pire forme du culte des animaux consistait à croire qu'une divinité s'incarnait complètement dans un animal particulier et y demeurait jusqu'à la mort de ce dernier. Il en était ainsi des taureaux Apis. » Ces animaux « étaient perpétuellement adorés, des milliers leur adressaient des prières pendant leur vie, et, lorsqu'ils mouraient, ils étaient ensevelis avec le plus grand soin dans des sarcophages immenses, tandis que toute l'Egypte était plongée dans le deuil ».

Cependant, l'apôtre Paul indique la véritable cause sur laquelle repose le culte des animaux: « Ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » — Rom. 1: 21–23.

La connaissance de ces conditions dans l'ancienne Egypte fait ressortir la grandeur de la victoire de Jéhovah quand il envoya les plaies sur les Egyptiens et délivra son peuple. Cela explique aussi pourquoi les Israélites succombèrent si facilement à l'adoration du veau et à d'autres formes d'idolâtrie, telles que l'adoration du serpent d'airain que Moïse avait fait dans le désert. — Ex. 32: 24; II Rois 18: 4.

L'ADORATION DES ANIMAUX DANS L'INDE, AUJOURD'HUI

Il en est de l'Inde actuelle comme de l'ancienne Egypte qui excellait dans le culte des animaux. Avant que le gouvernement indien offrit une prime pour chaque tête de singe, ces animaux mangeaient pour 2 millions de dollars par jour et détruisaient chaque année des quantités de céréales. Les gens mouraient de faim, mais non les singes, ni les paons, sacrés eux aussi. Les serpents, considérés comme sacrés, continuent à faire mourir chaque année 50 000 personnes.

Le 2 avril 1955, le premier ministre de l'Inde, Nehru, dut aller jusqu'à menacer de démissionner pour empêcher le vote d'un projet de loi qui aurait rendu illégal le fait de tuer des vaches, projet présenté par un membre de son parti, du parti du Congrès. Le *New York Times* du 3 avril 1955 déclara à ce sujet:

« La question relative à l'interdiction d'abattre des vaches est celle qui revient presque toujours dans de nombreux coins du pays. A peu près chaque semaine, dans New Delhi, de petites bandes d'Hindous religieux défilent dans les rues, portant des bannières jaunes réclamant qu'on cesse de tuer les vaches. Des millions de vaches, trop vieilles pour être utiles à quelque chose, errent dans les rues, grignotant la nourriture des étalages. Nombre d'Hindous ont l'habitude de conserver des aliments pour les leur donner. Les vaches de l'Inde sont parmi les races laitières les plus médiocres du monde. » Dans l'impossibilité de tuer des vaches inutiles et malades, le gouvernement a eu recours à des centres de ségrégation pour elles, mais les progrès ont été lents.

Ce qui suit illustre bien la sottise de ce culte de la vache et du système des castes: Quand un intouchable avait utilisé un puits, on devait le sanctifier en y jetant de la bouse de vache sacrée.

ADORATION DES ANIMAUX FAVORIS

Dans les pays occidentaux, tels que les Etats-Unis, le culte de l'animal prend la forme de la sentimentalité à l'égard des animaux favoris. Il y a quelques années, la presse a cité quelques exemples: « Au Colorado, on enterre un chien dans une cassette; prix 1000 dollars. » « J'ai dépensé 200 000 dollars au cours des trente-cinq dernières années pour mes animaux familiers, mais je n'en regrette pas un cent », a déclaré Fred Schmitt du Colorado. « Le pasteur fait l'éloge d'un chien-guide d'une femme aveugle, lors de sa cérémonie funèbre. L'animal favori et ami de l'auteur-conférencier est enterré dans un cercueil capitonné de soie. Un ministre bien connu d'Oak Park, le Dr Carl S. Winters, parla vendredi lors de l'enterrement de son chien qui remplaçait ses yeux. » « Personnage important, le chat Midgie est l'héritier d'une maison de 9000 dollars à Omaha. » Au moment de sa mort, le vieux Putnam,

(Lire la suite à la page 27)

LES ÉCRITURES enseignent-elles LA SURVIVANCE ?

2e PARTIE

La première partie a montré au lecteur qu'aujourd'hui comme hier de hautes personnalités civiles, religieuses et militaires ont recours aux pratiques occultes, ce qui n'a pas laissé de surprendre quelques-uns. L'Histoire profane et religieuse atteste que dès la plus haute antiquité les gouvernants recherchaient auprès des forces invisibles la consolation, des lumières sur l'avenir ou des directives. Les phénomènes spirites déroutent la science, qui s'est livrée à de minutieuses investigations, à l'aide d'instruments ultra-sensibles. Le spiritisme, religion moderne en expansion rapide, affirme que les forces invisibles sont les « âmes immortelles » des morts. Il est catégoriquement contredit par la Bible qui enseigne la mortalité de l'âme.

MAIS où sont les versets qui disent en termes propres que l'âme meurt ? Dans Nombres 23:10 (*Da*), le prophète Balaam, inspiré par Jéhovah, déclare: « Que mon âme meure de la mort des hommes droits, et que ma fin soit comme la leur. » D'autres passages sur la mort de l'âme disent: « Vous arracherez ainsi nos âmes à la mort. » « Que notre âme soit pour vous jusqu'à la mort. » (Josué 2: 13, 14, *Glaire*). « Zabulon est un peuple qui a exposé son âme à la mort. » (Juges 5:18, *Da*). « Son âme en fut ennuyée jusqu'à la mort... Et Samson dit: Que mon âme meure avec les Philistins ! » (Juges 16:16, 30, *Da*). « Et il (le prophète Elie) demanda la mort pour son âme, et dit: C'est assez! maintenant, Eternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » (I Rois 19:4, *Da*). Et encore: « Leur âme mourra dans la tempête, et leur vie parmi les efféminés. » (Job 36: 14, *Glaire*). « ... afin d'arracher leur âme à la mort et de les faire vivre au milieu de la famine. » (Ps. 33:19). « Il ne sauva pas leur âme de la mort, il livra leur vie à la mortalité. » (Ps. 78:50). « Tu as délivré mon âme de la mort. » (Ps. 116:8). « Il a livré à la mort son âme. » (Es. 53:12, *Glaire*). « Vous me déshonorez auprès de mon peuple pour des poignées d'orge et des morceaux de pain, en tuant des âmes qui ne doivent pas mourir, et en faisant vivre des âmes qui ne doivent pas vivre, trompant ainsi mon peuple, qui écoute le mensonge. » (Ezéch. 13:19). « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » — Ezéch. 18:4, 20.

[2] Avez-vous jamais entendu parler d'une âme morte? Voici quelques textes bibliques où apparaît cette expression: « Vous ne ferez point d'incisions dans la chair pour une âme décédée. » (Lév. 19:28, *NW*). « Pour une âme décédée, aucun d'eux ne se rendra impur parmi son peuple. Il ne viendra près d'aucune âme morte. » (Lév. 21:1, 11, *NW;* voyez aussi Lév. 22:4, *NW*). « Durant tout le temps où il se maintiendra à part devant Jéhovah, il ne s'approchera pas d'une âme morte. » (Nom. 6:6; 5:2; 6:11; 9:6, 7, 10, *NW*). « Celui qui touche le cadavre d'une âme humaine sera impur sept jours. » — Nom. 19:11, 13, *NW;* voyez aussi Aggée 2:13 (*Da*), où *nephesh* (âme) est généralement traduit par « corps mort ».

[3] La Bible ne renferme aucune contradiction. Si tant de versets parlent en termes non équivoques de la mort de l'âme, faut-il s'étonner de l'absence de tout texte contraire? On aura noté que les passages précités sont tous tirés des Ecritures hébraïques. Et les Ecritures grecques chrétiennes? Enseignent-elles la mortalité de l'âme? Car Jésus n'a-t-il pas dit dans Matthieu 10:28: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme » ? Oui, mais il a aussi dit: « Mon âme est triste jusqu'à la mort. » (Mat. 26:38; Marc 14:34). « Ils n'ont pas aimé leur âme, même en danger de mort (ou leur âme jusqu'à la mort). » (Apoc. 12:11, *NW marg.*). « Et le tiers des créatures qui sont dans la mer et qui ont l'âme mourut. » (Apoc. 8:9, *NW*). « Et toute âme vivante mourut dans la mer. » (Apoc. 16:3, *Glaire*). Jacques, un disciple de Jésus, a écrit: « Celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort. » (Jacq. 5:20). Ainsi Jésus et ses disciples croyaient à la mortalité de l'âme.

[4] Pour ne pas nuire à la doctrine de l'immortalité de l'âme, les hommes d'Eglise ne citent en général que la première partie de Matthieu 10:28 (*King James Version*). Pourquoi? Parce que la fin du verset rapporte encore ces paroles de Jésus: « Craignez plutôt celui qui peut faire périr en enfer à la fois l'âme et le corps. » C'est-à-dire craignez le Dieu tout-puissant qui peut anéantir aussi bien l'âme que le corps dans la *gehenna.* C'est ce terme grec qui a été traduit inexactement par « enfer », parce qu'il diffère des mots grecs *haides* et *tartaros*, que la *King James Version* a également rendu par « enfer ».

[5] A sa mort, Jésus est allé dans le hadès ou tombe de tous les hommes, mais non dans la géhenne, car son corps fut déposé dans le sépulcre d'un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph. Il ne fut pas précipité, comme un criminel maudit indigne de la résurrection, dans la géhenne ou vallée de Hinnom au sud-ouest de l'enceinte de Jérusalem (Actes 2: 27–32, *Da*). Si ses adversaires religieux avaient, les premiers, réussi à s'emparer de sa dépouille, qui sait s'ils ne l'auraient pas jetée par-dessus les murailles de la ville, dans la vallée maudite. Le cadavre y aurait été consumé par les feux perpétuels, alimentés de soufre, ou bien, s'il était resté accroché à une saillie, il serait devenu, dans la chaleur des flammes, la proie des vers qui ne mourraient pas tant qu'ils n'auraient pas laissé un squelette immangeable. Ses ennemis religieux n'avaient nul désir de voir Jésus ressusciter du hadès, aussi demandèrent-ils au gouverneur Ponce Pilate de faire sceller la pierre du tombeau et d'y poster une garde. Cependant, pour symboliser que le Christ était digne d'une résurrection, il convenait que son corps fût déposé dans un tombeau commémoratif; tandis que les personnes dont le Tout-Puissant détruit aussi bien l'âme que le corps dans la géhenne ne ressusciteront jamais d'entre les morts, elles ne vivront jamais comme âme dans le monde nouveau. Dieu anéantit leur âme en ce sens qu'il ne leur accordera nulle occasion de jouir de nouveau de l'existence, il ne leur appliquera pas les mérites de l'immolation du Christ. — Mat. 27:57–66; 28:1–4, 11–15; Actes 4:1, 2; Es. 53:9; Marc 9: 43–48.

[6] Jésus a enseigné que l'âme humaine est mortelle, périssable. Il a dit: « Est-il permis le jour du sabbat de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une âme ou de la tuer? » (Marc 3:4; Luc 6:9, *NW*). « Rappelez-vous la femme de Lot. Qui cherchera à épargner son âme la perdra, et qui la

1 Quels versets disent en termes exprès que l'âme meurt?
2, 3 (a) Citez des textes où apparaît l'expression « âme morte » ou « âme décédée ». (b) Les Ecritures grecques chrétiennes enseignent-elles la mortalité de l'âme?
4 Pourquoi les hommes d'Eglise évitent-ils d'ordinaire de citer la seconde partie de Matthieu 10:28?
5 Comment, dans le cas de Jésus, se réalisa la prophétie d'Esaïe 53:9? Quelle en est la signification symbolique?
6 Citez d'autres versets où Jésus, Pierre et Paul montrent que l'âme est périssable.

perdra la conservera.» (Luc 17: 32, 33, *NW*). «Celui qui aime son âme la perdra; et celui qui hait son âme en ce monde, la conserve pour la vie éternelle.» (Jean 12: 2, *Glaire*). L'apôtre Pierre, démontrant que Moïse avait annoncé Jésus, dans Deutéronome 18: 15–19, a déclaré: «Toute âme qui n'écoutera pas ce prophète sera exterminée d'entre le peuple.» (Actes 3: 22, 23, *Da*). Et dans Hébreux 10: 39 (*Da*) il est écrit: «Mais pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour la perdition, mais de ceux qui croient pour la conservation de l'âme.»

[7] En s'exprimant de la sorte sur l'âme, Jésus et ses disciples confirmaient les Ecritures hébraïques, qui rapportent encore ce qui suit sur Josué, juge d'Israël chargé par Jéhovah d'exterminer les occupants païens de la Terre promise: «Et Josué prit en ce jour-là Makkéda... et son roi... et toute âme qui s'y trouvait, il les détruisit entièrement... Et l'Eternel la livra (Libna), elle aussi et son roi, en la main d'Israël; et il la frappa par le tranchant de l'épée, ainsi que toute âme qui s'y trouvait; il n'y laissa pas un réchappé.» (Josué 10: 28, 30, 32, 35, 37, 39; 11: 11, *Da*). Moïse a donné cet ordre aux combattants israélites après qu'ils eurent exterminé les Madianites: «Quiconque a tué une âme et quiconque a touché un tué, purifiez-vous.» (Nom. 31: 19, *NW*). Le sage a dit: «Celui qui commet adultère avec une femme manque de sens; celui qui le fait détruit son âme.» (Prov. 6: 32, *Da*). On pourrait encore allonger cette liste de versets. Mais les textes cités prouvent amplement que les Ecritures hébraïques et grecques chrétiennes s'accordent pour dire que l'âme humaine peut être anéantie par le Tout-Puissant ou les exécuteurs de ses volontés.

[8] De tout ce qui vient d'être dit, il ressort sans conteste que l'âme ne prolonge pas son existence après la mort. C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit que s'il n'y avait pas de résurrection des morts, «ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous (les chrétiens) espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux des hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ». (I Cor. 15: 18–22). Il y a une différence entre la «survivance» et la résurrection. C'est, précisément, parce qu'il n'y a pas de survivance que la résurrection est nécessaire. Puisqu'il n'y a pas de survivance, puisque l'âme n'est pas immortelle et qu'aucune personnalité ne revêt l'esprit en l'homme, les morts sont bien morts et, pour être ramenés à la vie dans le monde nouveau, ils doivent passer par la résurrection. La doctrine spirite n'a donc pas de fondement et il ne peut y avoir de communication entre les vivants et les morts. La religion spirite offre par conséquent une fausse consolation, elle est décevante et dangereuse, car elle nie la chute de l'homme dans le péché, la mort comme sanction attachée à la transgression, la nécessité de la rançon du Christ pour effacer le péché et obtenir le pardon divin; elle nie que le royaume de Dieu soit nécessaire pour anéantir ce monde inique, ressusciter les morts et les aider à parvenir à la vie éternelle sur une terre édénique dans un monde fondé sur la justice.

ERREUR SUR LA PERSONNE

[9]* Ce n'est pas à dire que les spirites n'entrent pas en communication avec un monde invisible. Ils obtiennent effectivement des phénomènes, tels que messages de l'invisible, prédictions exactes, révélations de faits, déplacements d'objets, matérialisation de l'ectoplasme et autres prodiges qui, tous, fournissent les éléments de base à leur doctrine. Ces expériences constituent évidemment une preuve. De quoi? De l'existence d'un monde invisible, peuplé de créatures spirituelles intelligentes, mais non de la «survivance» ou de la communication entre les vivants et les morts. La religion spirite fait ici erreur sur la personne. Nous voulons dire que les spirites se méprennent sur l'identité des invisibles, car ils sont persuadés avoir affaire aux âmes des trépassés. Les esprits ont leurs raisons pour dissimuler leur identité et se présenter pour ce qu'ils ne sont pas.

[10] Qui sont ces esprits? Certes pas les âmes immortelles ou esprits des défunts. Comme ils se font passer pour des âmes vivantes, commettant ainsi une fraude, ces invisibles doivent être des esprits de mensonge, des démons ou diables, les auteurs d'«oracles menteurs» et de «signes et de prodiges mensongers». — Ezéch. 13: 6, 7, 9; II Thes. 2: 9.

[11] Mais, objecteront les spirites, la Bible ne rapporte-t-elle pas un cas de communication entre le roi Saül et le défunt prophète Samuel, qui s'est produit quelque temps avant une bataille entre Israël et les Philistins.

[12] Pour avoir tous les faits sous les yeux, nous citons ci-dessous le récit intégral de cette entrevue, tel qu'il a été rendu par la version de *Jérusalem*.

«Samuel était mort, tout Israël avait fait son deuil et on l'avait enseveli à Rama, dans sa ville. Saül avait expulsé du pays les nécromants et les devins. Tandis que les Philistins, s'étant groupés, venaient camper à Shunem, Saül rassembla tout Israël et ils campèrent à Gelboé. Lorsque Saül vit le camp philistin, il eut peur et son cœur trembla fort. Saül consulta Yahvé, mais Yahvé ne lui répondit pas, ni par les songes, ni par les oracles, ni par les prophètes. Saül dit alors à ses serviteurs: Cherchez-moi une nécromancienne, que j'aille chez elle et que je la consulte, et ses serviteurs lui répondirent: Il y a une nécromancienne à Endor.

«Saül se déguisa et endossa d'autres vêtements, puis il partit avec deux hommes et ils arrivèrent de nuit chez la femme. Il lui dit: Je t'en prie, fais-moi dire l'avenir par un revenant, et évoque pour moi celui que je te dirai. Mais la femme lui répondit: Voyons, tu sais toi-même ce qu'a fait Saül et comment il a supprimé du pays les nécromants et les devins. Pourquoi tends-tu un piège à ma vie pour me faire mourir? Alors Saül lui fit ce serment par Yahvé: Aussi vrai que Yahvé est vivant, dit-il, tu n'encourras aucune faute pour cette affaire. La femme demanda: Qui faut-il évoquer pour toi? et il répondit: Evoque-moi Samuel.

«Alors la femme vit Samuel et, poussant un grand cri, elle dit à Saül: Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Saül! Le roi lui dit: N'aie pas peur! Mais que vois-tu? et la femme répondit à Saül: Je vois un spectre qui monte de la terre. Saül lui demanda: Quelle apparence a-t-il? et la femme répondit: C'est un vieillard qui monte, il est drapé dans un manteau. Alors Saül sut que c'était Samuel et, s'inclinant la face contre terre, il se prosterna.

«Samuel dit à Saül: Pourquoi as-tu troublé mon repos en m'évoquant? — C'est, répondit Saül, que je suis dans une grande angoisse: les Philistins me font la guerre et Dieu s'est détourné de moi, il ne me répond plus, ni par les prophètes, ni en songe. Alors je t'ai appelé pour que tu m'indiques ce que je dois faire. Samuel dit: Pourquoi me consulter, quand Yahvé s'est détourné de toi et s'est mis avec ton prochain? Yahvé t'a fait comme il avait dit par mon entremise: il a arraché de ta main la royauté et l'a donnée à ton prochain, David, parce que tu n'as pas obéi à Yahvé et que tu n'as pas satisfait l'ardeur de sa colère contre Amalec. C'est pour cela que Yahvé t'a traité de la sorte aujourd'hui. De plus, Yahvé livrera, en même temps que toi, ton peuple Israël aux mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi et l'armée d'Israël aussi sera livrée aux mains des Philistins.

«Saül fut bouleversé et il tomba à terre de tout son long. Il était terrifié par les paroles de Samuel; de plus, il était sans force, n'ayant rien mangé de tout le jour et de toute la nuit. La femme vint à Saül, et le voyant épouvanté, elle lui dit: Vois, ta servante t'a obéi, j'ai risqué ma vie et j'ai obéi aux ordres que tu m'avais donnés. Maintenant, je t'en prie, écoute à ton tour la voix de ta servante: laisse-moi te servir un morceau de pain, mange et prends des forces pour te remettre en route.» — I Sam. 28: 3–22, *Jé.**

[13] La Bible ne rapporte-t-elle pas ici une apparition de Samuel? Non. Il importe de noter que, d'après le texte, Saül n'a rien vu à cette séance. C'est la nécromancienne qui a aperçu une forme, grâce à ses facultés occultes. Quant au roi d'Israël, il ne fit que se soumettre mentalement à la femme, pour assurer la réussite de la séance. Mais, dira le spirite, dans la description que lui fit la sorcière, Saül ne reconnut-il pas Samuel? Oui, mais le souverain voulait croire que c'était Samuel, il était disposé à se laisser tromper par des apparences, des ressemblances.

7 Quels passages des Ecritures hébraïques concordent avec les paroles de Jean, Pierre et Paul?
8 Quelle consolation offre le spiritisme?
9 Pourquoi les expériences spirites, même faites en l'absence de toute fraude, ne prouvent-elles pas la survivance?

* Voyez aussi le livre «La religion a-t-elle servi l'humanité?», pages 142 à 146.

10 Qui sont les invisibles se faisant passer pour les âmes des morts?
11–13 Quels faits révèlent le cas de communication entre Saül et «Samuel»?

[14] Les ressemblances, cependant, n'établissent pas une identité avec exactitude. Il faut encore disposer d'autres éléments importants. Dans un article intitulé « A Case for ESP, PK and PSI », que la revue *Life* publia en 1954, Aldous Huxley, investigateur bien connu des choses psychiques, a écrit ceci, à la page 108:

« Un autre problème pour les investigateurs psi de l'avenir sera celui de la survivance de l'homme... Des cas troublants d'erreur sur la personne se présentent de temps à autre devant les tribunaux... On arrive à falsifier les passeports, les cartes de sécurité sociale et même les empreintes digitales. Et presque tout le monde a, quelque part sur la terre, son sosie. (Staline et Hitler en auraient employé une dizaine.) Si maintenant il est très difficile de prouver que moi je suis moi, que vous, vous êtes vous, à combien plus forte raison est-il difficile de démontrer que la personne parlant par la bouche d'un médium est bien cette personne et non une projection des données obtenues au moyen de la PES (perception extra-sensorielle) et adaptées, d'une façon plus ou moins convaincante, par la partie dédoublée du subconscient du médium. » Puis, au-dessous d'une photo de l'ancien président des Etats-Unis, Harry Truman, publiée en regard de celle de son sosie Irving Fisher, l'article dit: « QUEL EST LEUR NOM?... Si, physiquement, souligne Huxley, on arrive à se faire passer pour un autre, il est deux fois plus difficile de faire la part de la vérité quand on dit que des défunts ont donné de leurs nouvelles dans des séances, par l'intermédiaire de médiums. »

[15] Pour Aldous Huxley et d'autres, ce sont là de « vieux problèmes qui attendent toujours une solution ». Pour qui accepte la Parole de Dieu dans son intégralité, le cas de Saül et de la nécromancienne n'est pas insoluble. Le roi d'Israël avait procédé à l'extermination, non pas des prophètes de Jéhovah, mais des médiums et des devins. De même qu'il amena par ruse la magicienne à pratiquer son art, de même l'esprit qui fit voir à la femme un spectre montant de la terre, les abusa tous deux en prenant l'apparence de Samuel. A sa mort, le fidèle prophète de Dieu fut soit dépouillé de son manteau, soit inhumé avec lui. Où donc l'esprit avait-il pris le manteau? Il imita le manteau ainsi que la vieillesse de Samuel. L'invisible opérant par le médium savait comment le prophète s'habillait de son vivant, il savait quels avaient été ses propos à Saül et que Samuel avait refusé jusqu'à sa mort de le revoir; il savait aussi quels avaient été les traits du prophète à sa mort (I Sam. 15:35). Ce fut donc pour lui chose aisée de contrefaire tout cela. La Bible ne précise pas si ce fut le jour suivant ou « demain » que l'armée d'Israël fut livrée aux mains des Philistins et que Saül et ses fils périrent sur le champ de bataille. « Toi et tes fils », a encore dit l'esprit. Cette prédiction ne signifie pas nécessairement tous les fils de Saül, mais ceux qui étaient auprès de lui dans le camp. Un de ses fils, Isch-Boscheth, ne périt pas dans la bataille, il succéda pour un temps à son père (I Sam. 31:1–7; I Chron. 9:39; 10:2–6). L'esprit savait que Jéhovah s'était tourné contre Saül, que le roi d'Israël ne faisait qu'accroître son courroux en consultant la sorcière, qu'il était par conséquent condamné à mort et que le Tout-Puissant ne viendrait pas à son secours dans le combat. Il pouvait donc prédire la défaite et la mort de Saül ainsi que la mort de ses fils.

[16] Que la prédiction de l'invisible se vérifiât ou non, il n'en demeure pas moins vrai que son auteur était un « esprit de mensonge », car il fit une prophétie en usant de fraude, en se faisant passer pour Samuel, en voulant faire croire que les morts ne sont pas morts et qu'il est possible d'entrer en communication avec eux. Samuel était alors une âme décédée, ayant l'espoir de participer à la résurrection dans le monde nouveau. Il avait cessé toutes relations avec Saül après que Jéhovah eut rejeté le roi d'Israël, coupable de désobéissance pour n'avoir pas pleinement exécuté le décret divin contre les Amalécites. Le prophète n'avait naturellement jamais eu de rapport avec les médiums. Aucun d'eux ne pouvait donc l'obliger à faire après sa mort ce qu'il avait refusé de faire de son vivant. En outre, aucun médium ne peut ressusciter des morts. Seul en est capable le « Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». (Rom. 4:17.) Il est encore écrit: « L'Eternel fait mourir et il fait vivre, il fait descendre au séjour des morts (schéol) et il en fait remonter. » (I Sam. 2:6). Jéhovah n'allait certes pas répondre à un médium en ramenant Samuel des morts.

[17] En se rendant coupable de désobéissance envers Jéhovah, Saül s'était assimilé à un médium ou devin. Samuel lui avait dit en effet: « Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les téraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette aussi comme roi. » (I Sam. 15:22, 23). Mais en consultant la nécromancienne, le roi eut directement recours au spiritisme; il méritait la mort. Par l'intermédiaire du médium, il entra en contact avec un esprit de mensonge, mais non avec Samuel. Aussi est-il écrit dans I Chroniques 10:13, 14: « Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Eternel, dont il n'observa point la parole, et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts. Il ne consulta point l'Eternel; aussi l'Eternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï. »

[18] Ainsi les spirites ne peuvent invoquer le cas de Saül pour prouver, Bible en mains, que l'existence se prolonge après la mort et que les trépassés communiquent avec les vivants, par l'intermédiaire de médiums.

[19] Les spirites eux-mêmes admettent que les esprits qui leur parlent usent de mensonge et de tromperie. A la page 162 de son livre, sous le titre « Intrusion d'esprits non désirés », Rishi fait cet aveu:

« Dans nos efforts pour converser avec les esprits amis, nous rencontrons de temps à autre des entités non désirées qui gênent les communications et se font même passer pour leurs auteurs. Cela est une grande pierre d'achoppement sur le chemin de quelques expérimentateurs qui souffrent parfois beaucoup de ces intrusions fâcheuses de l'autre monde. Faute d'un bon guide dans les régions invisibles, ils sont très désavantagés et se sentent sans appui. Il semble que ces personnes sincères ont le désir de se débarrasser des visiteurs non désirés, mais ni discussion ni prière n'ont le moindre effet sur pareils habitants de l'autre monde, dont les intrusions visent ordinairement à tourmenter ceux par qui ils communiquent leurs pensées. »

[20] Le défunt romancier anglais Conan Doyle, qui était devenu un adepte des doctrines spirites, n'a pas hésité à accuser les esprits de mensonges. A la page 72 de son livre *The New Revelation*, il a écrit:

« Nous devons, malheureusement, faire face à des mensonges débités avec préméditation par des intelligences espiègles ou méchantes. Tous ceux qui ont étudié la question sont, je présume, tombés sur des cas de tromperie délibérés, qui, de temps à autre, alternent avec des messages véridiques. »

[21] Faisant état de ses doutes sur l'identité véritable des invisibles, un spirite égyptien, Aly Abdel Galil Rady, professeur au Caire, à la faculté des sciences de l'université Ibrahim, a déclaré dans son livre *The Invisible World* (traduit de l'arabe), aux pages 277 et 287–289:

« Les esprits qui apparaissent sèment parfois la perturbation ou recourent au mensonge. Ce sont peut-être les esprits de démons qui arrivent à imiter avec adresse les esprits des morts et savent contrefaire leur voix, prendre leur apparence et se matérialiser sous leur forme... Je dirai même que toutes les pensées communiquées par les esprits, lorsqu'ils apparaissent, sont douteuses. Il est indéniable que certaines sont justes, mais la plupart sont fausses... N'oublions pas que la science est pleine de phénomènes trompeurs, tels que le mirage que poursuit le voyageur altéré, persuadé que c'est de l'eau. Pourquoi alors ne cherchons-nous pas à faire la vérité sur les esprits qui nous parlent. Je présume qu'ils sont des démons. Et ni moi ni ces spirites n'avons de certitude. »

[22] Ces déclarations de spirites éminents sont probantes. Inutile d'affirmer, pour défendre la cause du spiritisme, qu'il existe de bons et de méchants esprits et que la religion spirite se propose d'entrer en relation avec les bons esprits. Le spiritisme est fondé sur un mensonge: la survivance et l'immortalité de l'âme. On en conclut que tout esprit qui est disposé à communiquer avec les spirites, faisant ainsi passer pour vérité le mensonge en question, doit être un esprit corrompu, un démon qui essaie d'attribuer ce mensonge à Dieu et sa Parole. L'apôtre Paul a écrit: « Il faut que Dieu soit véri-

14–16 (a) Quel problème d'identité attend, selon certains, une solution? (b) Comment, dans le cas de Saül, peut-on appliquer les principes bibliques pour résoudre ce problème?

17, 18 Quelles autres conclusions peut-on tirer du cas de Saül? Prouve-t-il la survivance?

19–21 Commentez les déclarations de quelques spirites éminents qui admettent que les esprits usent de mensonge.

22 Quel mensonge servant de fondement au spiritisme faut-il se rappeler pour bien comprendre cette doctrine?

dique et tout homme menteur.» (Rom. 3:4, *Jé*). Cela inclut tout homme qui fait profession de spiritisme et qui entre en communication avec les invisibles.

LA TRANSFIGURATION FUT-ELLE UNE MATÉRIALISATION?

[23] Jouant toutes les cartes de son jeu, le spirite soulèvera cette question: «Et la transfiguration de Jésus sur la montagne? Ne fut-elle pas un retour d'entre les morts de Moïse et d'Elie, et Jésus ne se servit-il pas alors de ses trois apôtres Pierre, Jacques et Jean, en état de demi-sommeil, comme de médiums pour produire la matérialisation des deux prophètes morts?» Avant de répondre, citons d'abord cet événement, tel qu'il est rapporté par l'Evangile de Luc (9:28–36): «Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une éclatante blancheur. Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Elie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient appesantis par le sommeil; mais, s'étant tenus éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui. Au moment où ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit: Maître, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. Il ne savait ce qu'il disait. Comme il parlait ainsi, une nuée vint les couvrir; et les disciples furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans la nuée. Et de la nuée sortit une voix, qui dit: Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le! Quand la voix se fit entendre, Jésus se trouva seul. Les disciples gardèrent le silence, et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu.»

[24] Ce ne fut pas une matérialisation des prophètes Moïse et Elie, au moyen de l'ectoplasme. Aucune substance ne se dégagea de Jésus, ni de Pierre, Jacques et Jean. Les apôtres étaient éveillés et regardaient la scène: ils devaient être les témoins de la transfiguration afin de rendre plus ferme les prophéties de la Bible et non les prédictions des messages spirites. A ce propos, l'apôtre Pierre a déclaré: «Car ce n'est pas en suivant des fables ingénieusement imaginées, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais comme ayant été témoins oculaires de sa majesté. Car il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, lorsqu'une telle voix lui fut adressée par la gloire magnifique: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir. Et nous, nous entendîmes cette voix venue du ciel, étant avec lui sur la sainte montagne. Et nous avons la parole prophétique (rendue) plus ferme, (à laquelle vous faites bien d'être attentifs...).» (II Pi. 1:16–19, *Da*). Il ne pouvait s'agir ici d'une matérialisation spirite de Moïse et d'Elie, car les deux prophètes étaient des âmes mortes et le jour de leur résurrection n'était pas encore venu. — Héb. 11:23–29, 32, 38–40.

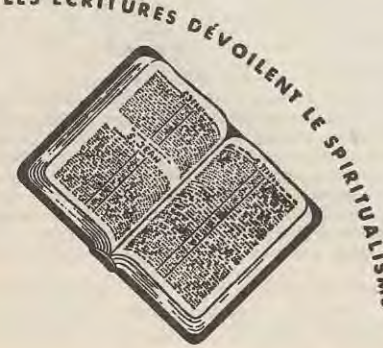
[25] C'était une vision, comme celle dont fut favorisé l'apôtre Jean soixante ans après la transfiguration et qui fit sur lui une telle impression de réalité qu'il parlait à ceux qui y apparaissaient (Apoc. 1:1, 2; 5:4, 5; 7:13, 14). Jésus lui-même a dit qu'il s'agissait d'une vision dans laquelle Moïse et Elie représentaient symboliquement les charges que le Christ devait assumer pour accomplir certaines tâches. L'apôtre Matthieu prouve que la transfiguration fut une vision, quand il écrit: «Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.» (Mat. 17:9). Ainsi les spirites ne peuvent faire valoir la transfiguration comme un argument en faveur de leur doctrine.

[26] Dès qu'il fut descendu de la montagne de la transfiguration, Jésus guérit un démoniaque ou lunatique. Le texte sacré dit: «Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même.» (Mat. 17:14–18). C'est encore une preuve que la transfiguration ne fut pas un phénomène du spiritisme, qui est une entreprise des démons.

[27] Jésus n'était pas médium. Il ne céda jamais à l'influence des démons ou esprits impurs. Ses adversaires religieux l'accusaient d'avoir un démon (Jean 7:20; 8:48, 52; 10:20, 21). Or Jésus chassait les mauvais esprits et il donna ce pouvoir à ses disciples (Mat. 10:1, 8; Luc 9:1; 10:17–20). Un jour, ses ennemis insinuèrent qu'il expulsait les démons par Béelzébul, «Le prince des démons». Jésus rétorqua que, dans ce cas, Satan serait divisé contre lui-même et que son royaume ne pourrait se maintenir. Est-ce à dire que lorsque les médiums ou les prêtres de la fausse religion exorcisent les démons, ils sont les instruments de Dieu? Non, ils sont ceux du Diable. En les employant de la sorte, Satan n'est pas divisé contre lui-même, parce que les médiums et les prêtres de la fausse religion soutiennent, par leurs prodiges, sa cause et son royaume, donnant une apparence de vérité à ses mensonges religieux. Leur conjuration des démons, même lorsqu'elle est faite au nom de Jésus, pris comme nom magique, ne prouve nullement qu'ils ne sont pas des «ouvriers d'iniquité» (Mat. 7:21–23). Jésus, lui, ne servait pas la cause de Satan. Il était son plus grand ennemi et ce qu'il enseignait et prêchait démasquait ses mensonges et son règne. En expulsant les démons, il opérait par l'ennemi du Diable, par le «doigt de Dieu», soutenant ainsi la vérité et le royaume de Dieu (Mat. 12:22–30). Ses fidèles disciples aussi chassaient les démons, par Dieu et non par Satan. Ce pouvoir était, au premier siècle, un «don» miraculeux du saint esprit. Il disparut après la mort des apôtres; les vrais disciples du Christ ne le possèdent plus aujourd'hui. — I Cor. 13:8–11.

[28] Jésus n'avait rien de commun avec les esprits impurs, et les démons eux-mêmes en firent l'aveu. L'un d'eux s'écria: «Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu. Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme.» Le Christ ne permettait pas aux démons de rendre témoignage sur sa personne: «Il chassa aussi beaucoup de démons, mais il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.» (Marc 1:23–25, 34, *NW*). Pour rejoindre la barque de ses disciples, harcelée par les vagues, Jésus marcha sur les eaux. Cette marche ne fut pas un phénomène de lévitation (Mat. 14:24–32). Quand, après son baptême, Jésus, rempli de l'esprit, passa quarante jours au désert, Satan l'incita à produire une lévitation. Sur le faîte du temple, le prince des démons lui dit: «Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent; et: Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.» Mais Jésus refusa, citant ce verset: «Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.» (Luc 4:1, 9–12). Son ascension au mont des Oliviers ne fut pas non plus une lévitation. Il retournait au ciel pour paraître en présence de

23–25 Pourquoi la transfiguration n'était-elle pas une matérialisation de Moïse et d'Elie? Qu'était-elle?



26, 27 Pourquoi l'expulsion des démons par Jésus et ses disciples ne prouve-t-elle pas les affirmations des spirites?
28 Jésus a-t-il produit des «lévitations»?

son Père céleste avec la valeur de son immolation, faite en faveur de l'humanité pécheresse.

LES ECRITURES ACCUSÉES À TORT

[29] C'est donc à tort que l'on accuse les Ecritures d'offrir un appui aux thèses spirites. En vue de la protection de l'homme et pour le conduire à la vérité, la Bible démasque le spiritisme qui n'est autre chose que du démonisme. C'est pourquoi la loi donnée à Israël lui interdisait tout rapport avec les médiums qui évoquaient les esprits. Elle disait: « Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Eternel, votre Dieu. » Les Israélites qui s'adressaient au spiritisme étaient punis de mort. « L'âme qui se tournera vers ceux qui évoquent les esprits, et vers les diseurs de bonne aventure, se prostituant après eux, je mettrai ma face contre cette âme-là, et je la retrancherai du milieu de son peuple. » Les médiums étaient lapidés: « L'homme ou la femme qui parmi vous serait nécromant ou devin: ils seront mis à mort, on les lapidera, leur sang retombera sur eux. » — Lév. 19: 31; 20: 6, *Da;* 20: 27, *Jé.*

[30] « Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu seras entièrement à l'Eternel, ton Dieu. Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins; mais à toi, l'Eternel, ton Dieu, ne le permet pas. » Sinon Israël se détournerait à coup sûr du Messie, le grand Moïse, qui est Jésus-Christ. — Deut. 18: 10–19.

[31] Mais que dire des prédictions véridiques faites par les médiums, les diseurs de bonne aventure, les astrologues et les utilisateurs de la planchette spirite? Leur réalisation ne prouve pas que le spiritisme ou spiritualisme détient la vérité, qu'il est la bonne religion. Pourquoi? Parce qu'il enfreint les commandements divins et détourne ses adhérents du moyen, approuvé par Dieu, pour communiquer la connaissance cachée et prophétiser l'avenir. Il concourt aussi au maintien de l'énorme mensonge sur la divinité de Jéhovah et sur les morts. La loi divine ordonne: « Si quelque prophète ou faiseur de songes surgit au milieu de toi, s'il te propose un signe ou un prodige et qu'ensuite ce signe ou ce prodige annoncé arrive, s'il te dit alors: Allons suivre d'autres dieux (que tu n'as pas connus) et servons-les, tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ni les songes de ce songeur. C'est Yahvé votre Dieu qui vous éprouve pour savoir si vraiment vous aimez Yahvé votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme... Ce prophète ou ce faiseur de songes devra mourir: car il a prêché l'apostasie envers Yahvé ton Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Egypte et t'a racheté de la maison de servitude, et il t'aurait égaré loin de la voie où Yahvé ton Dieu t'a prescrit de marcher. Tu feras disparaître le mal du milieu de toi. » (Deut. 13: 1–5, *Jé*). Une prophétie qui se vérifie mais qui détache de Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant, est un moyen déguisé pour détourner de la source divine de vie et de vérité tous ceux qui y attachent foi. Elle vise à les amener sous la puissance du « père du mensonge », Satan le Diable, le « prince des démons ». — Jean 8: 44.

[32] Jéhovah connaît les démons et leurs procédés. Il sait qu'ils conduisent leurs victimes à la perdition. Aussi, dans sa Parole écrite, met-il en garde contre les intelligences invisibles et perverses. Croire aux démons, ce n'est pas faire preuve de superstition. On témoigne non seulement de son christianisme mais aussi d'un esprit scientifique en acceptant ce fait ainsi que la réalité qu'est le monde invisible, lequel est aussi la demeure de Dieu le Créateur. Jéhovah n'est pas le seul habitant de ce vaste domaine. Longtemps avant de créer notre univers visible, vieux de quatre milliards et demi d'années, Dieu a façonné sa première œuvre, une créature spirituelle, qui devint son « Fils unique », « le premier-né de toute la création », celui qui, au temps marqué, devint « Jésus-Christ homme » (Jean 3: 16; Col. 1: 15; I Tim. 2: 5). Ensuite, par son intermédiaire, Jéhovah a créé d'autres œuvres intelligentes, également spirituelles, c'est-à-dire tous les saints anges parfaits et glorieux. Ils furent les « fils de Dieu » qui poussèrent des cris de joie quand notre planète fut créée pour être la demeure éternelle de l'homme (Ps. 104: 4; 103: 20, *Da;* Job 38: 4–7). Ainsi le domaine invisible a existé longtemps avant la naissance de l'univers matériel. Les ouvrages visibles de Dieu attestent l'existence, la puissance et l'intelligence d'un Créateur tout-puissant. L'incrédulité des hommes de science matérialiste n'a donc aucune excuse: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. » — Rom. 1: 20.

[33] L'humanité n'a pas dû attendre l'apparition du spiritisme pour avoir des preuves de l'existence d'un monde invisible. La religion spirite a surtout voulu imposer aux hommes la croyance en un au-delà peuplé des esprits ou « âmes immortelles » des morts. Une telle croyance, même si elle est issue de l'Orient, n'a apporté aucune lumière aux humains. Au contraire, elle a obscurci leur intelligence, de sorte qu'ils ne discernent pas la vérité. L'Occident a été envahi par ces ténèbres et lui non plus n'a aucune lumière à dispenser. Shaw Desmond fait donc erreur quand, dans son livre intitulé « We Do Not Die », il écrit: « Affamée spirituellement, l'Europe n'attend plus la lumière de l'Est, car la lumière ne vient plus de l'Orient mais de l'Occident. L'Orient est encore, *quoiqu'il ne doive pas l'être pour toujours,* indifférent à la lumière qu'il donna jadis à un monde enténébré, cette lumière du Monde, que l'on peut, en dernière analyse, appeler la lumière de la Survivance. » Le spiritisme ou spiritualisme n'existe que depuis le déluge, survenu en 2370 av. J.-C.

[34] Adam savait qu'il existait un monde invisible et qu'il en était un produit; il instruisit sa femme en ce sens. Le premier couple humain avait cette connaissance parce que Jéhovah lui parlait de l'invisible, révélant sa volonté. Adam et Eve entendaient sa voix, mais non par l'intermédiaire d'un médium, et lui répondaient. Nos premiers parents savaient qu'ils ne conversaient pas avec un mort. Avant eux, il n'y avait pas eu de morts humains. Ils parlaient non aux disparus, mais aux vivants du monde invisible, jusqu'au jour où ils furent bannis du paradis. Noé et sa famille de sept personnes savaient eux aussi qu'il existait un monde invisible. C'est de l'invisible que Noé reçut les instructions nécessaires pour construire l'arche du salut et y pénétrer à temps. C'est encore de là que Dieu parla aux survivants du déluge, les bénit et leur donna des ordres. Plutôt que d'expliquer le monde invisible, le spiritisme a déformé les faits et poussé les hommes dans les griffes des démons. — Gen. 5: 32 à 9: 17.

QUI A CRÉÉ LES DÉMONS?

[35] Dans Deutéronome 32: 4 (*Li*) Moïse dit de Jéhovah: « Le Rocher, son œuvre est parfaite, — car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle, sans injustice, — juste et droit est Yahweh. » Dieu ne peut donc être le créateur des démons. Comment alors firent-ils leur apparition? Le verset suivant en donne l'indication: « Ils ont, eux, agi d'une manière ruineuse; ils ne sont pas ses enfants, la tare est à eux. Génération fourbe et tortueuse. » (Deut. 32: 5, *NW*). C'est-à-dire que les démons se sont faits tels eux-mêmes, la tare est à eux, ils ne sont plus les enfants de Dieu. La Bible les appelle aussi « esprits impurs » (Mat. 10: 1; 12: 43; Marc 1: 23, 26, 27; Luc 4: 33, 36; Actes 5: 16; 8: 7). Jéhovah les avait créés esprits purs, fils célestes et membres de sa famille spirituelle. Ils n'avaient pas été faits immortels, mais mortels, avec l'espoir de vivre éternellement s'ils conservaient la pureté

29, 30 En quels termes la loi divine dénonce-t-elle ceux qui pratiquent le spiritisme?
31 Pourquoi Israël fut-il averti par Jéhovah contre certaines prophéties?
32 Pourquoi est-il raisonnable et scriptural de croire aux esprits, bons et mauvais?

33, 34 Pourquoi notre croyance en un monde invisible ne doit-elle rien avoir de commun avec la thèse de la survivance?
35–37 (a) Comment les démons firent-ils leur apparition? (b) Qui fut le premier démon? Comment agit-il à l'égard de Dieu?

et la sainteté des fils de Dieu. S'ils avaient été créés immortels, ils ne pourraient être bannis de l'univers.

[36] Le premier qui se fit démon devint « le prince des démons », car il réussit à entraîner d'autres anges à sa suite (Mat. 12:24; Marc 3:22). Comme il fut le premier qui se dressa contre Dieu, diffama son nom, usa de tromperie, et engloutit ses victimes comme un dragon, il reçut quatre noms spéciaux: Satan, Diable, Serpent ancien et Dragon (Apoc. 12:9; 20:2). Le troisième nom le rattache au serpent qui parla en Eden. Il est écrit: « Le serpent séduisit Eve par sa ruse. » (II Cor. 11:3). C'est Satan qui prit possession du serpent et le fit parler à Eve pour la séduire, car un reptile ne peut évidemment parler ni jouer une telle scène. L'invisible qui dirigeait le serpent se fit lui-même Satan le Diable en faisant prendre au reptile la voie de l'opposition à Dieu et de la diffamation de son nom. Il avait été créé fils parfait, saint et glorieux de Jéhovah. Etant en contact avec le jardin d'Eden et ses habitants, il y vit l'occasion de se faire dieu et de se rendre maître de l'humanité (Ezéch. 28:13–17). Se révoltant contre Dieu en son cœur, il élabora un plan. Plutôt que de se matérialiser, il employa un serpent. Il s'adressa par l'intermédiaire de l'animal non pas à l'homme mais à la femme, pour la pousser à la révolte contre Dieu et se servir ensuite de son influence pour provoquer la chute d'Adam.

[37] Il est écrit: « Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? La femme répondit au serpent (donc à Satan le Diable): Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin (l'arbre de la connaissance du bien et du mal), Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux (ou comme Dieu, *NW*), connaissant le bien et le mal. » — Gen. 3:1–5.

[38] En tenant ces propos, Satan mentait. Il fit passer Dieu pour un menteur, un trompeur, qui n'était pas tout-puissant, donc incapable d'appliquer la sanction attachée à toute infraction de sa Loi. Satan ne promit pas ici à Adam et à Eve l'immortalité après la mort. Ils ne mourraient pas dans la chair, leur dit-il, s'ils mangeaient du fruit interdit. Le fruit en lui-même ne les tuerait pas et Dieu ne voudrait ou ne pourrait appliquer la peine de mort. Ils seraient comme Dieu, non pas après leur mort, grâce à la survivance, mais pendant leur vie terrestre. Ils seraient comme Dieu, non pas sous le rapport de l'immortalité, mais pour ce qui est de connaître le bien et le mal grâce à une connaissance accrue pour décider eux-mêmes ce qui est bien et mal sans s'en référer aux lois divines. Ce n'est donc pas avec l'idée de mourir pour entrer dans le monde invisible et y recevoir plus de lumières qu'elle n'avait en Eden, mais avec l'idée de prolonger son existence dans la chair avec une connaissance accrue et l'autonomie morale qu'Eve préféra croire le Serpent plutôt que le vrai Dieu. Elle mangea du fruit défendu. Elle se servit ensuite de son influence pour en faire prendre à Adam. Leurs yeux s'ouvrirent mais pour voir la honte de leur nudité. Ils n'eurent pas le sentiment d'être comme un Dieu doué d'une connaissance supérieure. Ils eurent peur de Jéhovah et se cachèrent. Il n'y eut plus pour eux de perspective d'une vie éternelle en Eden, car Dieu les condamna à une mort sans survivance et les bannit du paradis.

[39] Outre nos premiers parents, Satan le Diable fut lui aussi condamné à mort. Sa tête doit être écrasée par le talon de la Postérité de la femme choisie par Dieu. Ainsi les saints anges, comme Satan avant sa révolte, ne sont pas immortels, impérissables, leur existence dépend de la perfection de leur fidélité à Jéhovah. Les communications avec le monde invisible ne sont une preuve ni de l'immortalité des créatures spirituelles, ni de celle des âmes humaines. — Gen. 3:15.

[40] Satan le Diable a conservé son existence jusqu'à présent, par la permission de Dieu. Il attend le règlement de la grande question pendante, celle de la souveraineté sur l'univers. Jéhovah va administrer la preuve qu'il régit l'univers, en dicte les lois, décide et décrète ce qui est bien et mal. Aux disciples chrétiens de la Postérité de sa femme, Dieu a dit: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16:20). Jésus-Christ, son Fils glorifié, sera l'instrument qui écrasera Satan le Serpent et sa postérité, car ce dernier lui infligea une blessure au talon après qu'il fut devenu chair et sang, comme les enfants d'Abraham. Le texte suivant dit en effet: « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. » (Héb. 2:14–16). Dieu guérit le talon meurtri de la Postérité en la ressuscitant des morts, en la ramenant dans le monde spirituel, dotée, pour prix de sa fidélité, de l'incorruptibilité et de l'immortalité (I Tim. 6:15, 16, *NW*). Quant à Satan, il est toujours mortel.

[41] Dans les Ecritures Satan le Diable n'est pas nommé avant le déluge. Son nom apparaît pour la première fois dans le livre de Job, écrit, croit-on, par le prophète Moïse des siècles après le déluge. Ce n'est qu'après le déluge qu'il est fait mention des médiums qui évoquent les morts, dans les mises en garde de la Loi divine donnée par Moïse. Voici une de ces interdictions concernant les agents des esprits méchants: « Qu'on ne trouve chez toi... personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. » (Deut. 18:10, 11; Lév. 19:31; 20:6, 27). Après le déluge ces formes du démonisme firent leur apparition à Babylone, fondée par Nimrod, l'arrière-petit-fils de Noé (Gen. 10:8–10). Contre Babylone, le prophète Esaïe a prophétisé en ces termes: « Ces deux choses t'arriveront subitement, au même jour, la privation d'enfants et le veuvage; elles fondront en plein sur toi, malgré la multitude de tes sortilèges, malgré le grand nombre de tes enchantements. Reste donc au milieu de tes enchantements et de la multitude de tes sortilèges, auxquels tu as consacré ton travail (depuis quand?) dès ta jeunesse; peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être deviendras-tu redoutable. Tu t'es fatiguée à force de consulter: Qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent, ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver! » (Es. 47:9, 12, 13). Le dernier livre de la Bible a annoncé pourquoi la Babylone actuelle connaîtra un sort semblable à celui de la Babylone de l'antiquité: « Parce que tes marchands étaient les hommes de haut rang de la terre, car par tes pratiques spirites toutes les nations ont été fourvoyées. » — Apoc. 18:23, *NW*.

[42] Quand les autres démons aux ordres de Satan, leur « prince », firent-ils leur apparition? La Bible ne fait aucune allusion à une insurrection d'anges au jardin d'Eden ou aussitôt après, par suite de la révolte de Satan. En revanche, elle donne une indication de l'époque où certains esprits se sont rendus coupables de désobéissance, devenant ainsi des démons, des imitateurs de Satan ou la « postérité » du Serpent. Quand se produisit cette infidélité? Au plus tard dans les cent vingt années qui précédèrent le déluge. Le texte inspiré écrit par Moïse rapporte ceci: « Lorsque les hommes commencèrent d'être nombreux sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut. Yahvé dit: Que mon esprit ne soit pas indéfiniment humilié dans l'homme, puisqu'il est chair; sa vie ne sera que de cent vingt ans. Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux. » — Gen. 6:1–5, *Jé*.

38, 39 Que résulta-t-il de la communication mensongère que le serpent fit à Eve?
40 Les démons sont-ils immortels?

41 (a) Dans quel livre biblique le nom du prince des démons apparaît-il pour la première fois? (b) Quelle mise en garde les Ecritures donnent-elles à celui qui se livre à des pratiques spirites?
42–44 Quand et comment d'autres créatures spirituelles se joignirent-elles pour la première fois au démon principal?

[43] Les « fils de Dieu » qui épousèrent des « filles des hommes » étaient certains des esprits qui poussèrent des cris de joie à la création de la terre (Job 38: 4–7). Il est écrit: « Car qui, dans le ciel, peut se comparer à l'Eternel? Qui est semblable à toi parmi les fils de Dieu? » (Ps. 89: 7)*. C'est là sans doute la raison de la traduction suivante de *Moffat* (Gen. 6: 2, 4): « Les anges remarquèrent que les filles des hommes étaient belles, et ils épousèrent toutes celles qu'ils choisirent. (C'est en ces jours-là que les géants nephilim apparurent sur la terre, et aussi dans la suite quand les anges avaient des relations avec les filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros qui furent fameux au temps jadis). Le manuscrit alexandrin de la *Septante* dit « anges » au lieu de « fils de Dieu ».

[44] Ces données sur l'identité des « fils de Dieu » n'ont aucun rapport avec la version slave du livre apocryphe d'Enoch.

[45] Pour lier commerce avec les femmes, les « fils de Dieu » prirent une forme d'homme. Pour demeurer auprès de leurs compagnes et élever leur descendance, ils gardèrent leur enveloppe charnelle tout le temps qu'ils prirent part à la vie conjugale. Tout laisse à croire qu'ils restèrent matérialisés jusqu'au déluge. Entre-temps, ils négligeaient leurs devoirs dans le domaine spirituel, préférant s'adonner aux passions de la chair. C'était désobéir à Dieu, non seulement sous ce rapport, mais aussi parce que, pour procréer, ils croisaient l'angélique et l'humain. L'espèce humaine devait rester humaine, telle était la volonté divine; elle ne devait pas devenir hybride par suite d'un croisement entre anges et hommes. C'est pour cette raison que Jéhovah a créé Eve d'une côte d'Adam. En ce qui concerne les créatures terrestres, Dieu les a fixées dans les limites de leurs espèces (Deut. 22: 9–11; Gen. 1: 11, 12, 21, 24, 25). Les fils de Dieu commettaient donc une chose contre nature, ils enfreignaient la loi divine concernant l'espèce humaine. Jésus-Christ laisse entendre que les habitants de l'invisible ne se marient, ni ne sont donnés en mariage, ni n'engendrent donc des enfants angéliques. — Mat. 22: 30.

[46] De ces unions contre nature sont nés des hybrides monstrueux, appelés *Nephilim*. Les Israélites comparèrent à ces colosses les géants de Canaan, qu'ils désignèrent d'ailleurs du nom de *Nephilim* (Nom. 13: 33). Fils de la désobéissance, ils étaient méchants. Hybrides inaptes à la procréation, ils s'illustrèrent par leurs exploits, incitant par leur exemple les hommes à remplir la terre de violence et à ne former que de mauvais desseins à longueur de journée. Ils furent encore appelés « forts » ou *Gibborim* et appartenaient évidemment au monde d'alors. — Gen. 6: 4.

(A suivre.)

* « An American Translation » rend ainsi la seconde partie de ce verset: « Qui est semblable au Seigneur parmi les êtres célestes? » Moffatt dit: « Quel ange peut se comparer à l'Eternel? »

45, 46 Comment les esprits désobéissants se sont-ils comportés parmi les habitants de la terre? Quel en fut le résultat?

ADORATION DES ANIMAUX...

(Suite de la page 20)

âgé de 74 ans, n'avait pour compagnons qu'une gouvernante entre deux âges et Midgie. Dans son testament, il fit don de la maison à Midgie. A la mort de cette dernière, la gouvernante hériterait de la maison à condition qu'elle exécutât explicitement les instructions relatives à la nourriture et aux soins à donner au chat!

Veuillez noter aussi l'appel lancé par la Société féline américaine, organisation internationale qui dépense annuellement près de 25 000 dollars pour rendre le chat populaire et encourager les gens à prendre soin des chats errants: « Il nous faut une aide urgente: plus de volontaires, plus d'adhérents, plus de contributions importantes. » La société « vous prie instamment de devenir membre ou souscripteur, favorisant ainsi la cause du monde félin ». Le président de cette société manifeste pour sa cause un zèle et un enthousiasme tels qu'ils revêtent un caractère nettement religieux et constituent par conséquent une forme d'adoration de l'animal.

Il y a encore d'autres adorateurs des animaux. Ceux qui croient qu'il doit exister un lieu au ciel pour les animaux familiers; ceux que la condition des animaux inférieurs intéresse tellement qu'ils oublient les exigences divines ou les misères de leurs semblables. Parmi eux, on compte de nombreux végétariens et antivivisectionnistes. Leur zèle ressemble à celui des anciens Egyptiens.

LE POINT DE VUE BIBLIQUE

Dieu donna à l'homme la domination sur les animaux inférieurs. Les animaux doivent être utiles à l'homme et non pas l'homme aux animaux. Mais l'homme ne devait pas non plus abuser de ses fonctions comme le font les vivisectionnistes ni détruire les bêtes par amour du sport comme le font bon nombre de Nimrods modernes. « Le juste regarde à la vie de sa bête. » Alors que l'homme était encore en Eden, Dieu lui procura des peaux d'animaux pour se vêtir et, après le déluge, il donna à l'homme la chair des animaux pour nourriture. — Prov. 12: 10, *Da.*

L'organisme des animaux inférieurs, et leur cerveau en particulier, sont très inférieurs à ceux de l'homme. Les animaux n'ont pas de compréhension, ils ne peuvent raisonner, n'ont pas de sens moral, sont incapables d'adorer Jéhovah, ce qui fait paraître d'autant plus absurde leur adoration par l'homme. C'est seulement lorsque l'homme s'avilit qu'il se ravale au niveau de la bête. « J'étais alors stupide et je n'avais pas de connaissance; j'étais avec toi comme une brute. » Lorsque le roi Nebucadnetsar devint fou, il se conduisit comme une bête. — Ps. 73: 22, *Da.*

Les animaux, dépourvus de raison, ne furent pas créés pour vivre éternellement mais pour mourir. C'est pourquoi les méchants leur sont comparés: « Mais ceux-ci, comme des bêtes sans raison, purement animales, nées pour être prises et détruites, périront. » « L'homme qui est en honneur et n'a point d'intelligence, est comme les bêtes qui périssent. » La Bible n'offre pas de résurrection ou d'espérance céleste à la création animale. — II Pi. 2: 12, *Da;* Ps. 49: 20, *Da.*

L'homme fut créé pour adorer, non pour s'adorer lui-même ni ses semblables ni, à plus forte raison, ses inférieurs, mais pour adorer un seul, Jéhovah Dieu: « C'est Jéhovah ton Dieu que tu adoreras, c'est à lui seul que tu rendras un service sacré. » Ceux qui manquent de dévouement sincère envers leur Créateur deviennent sentimentaux à l'égard des créatures et les servent. C'est une forme d'adoration. — Mat. 4: 10, *NW.*

L'accomplissement de prophéties bibliques, telles que celles de Matthieu 24 et de II Timothée 3: 1–5, montre que nous vivons dans les derniers jours. Tout ce qui a réellement de l'importance maintenant, c'est d'obéir au commandement de Jéhovah, de le chercher, lui, ainsi que la justice et l'humilité, et d'aider d'autres à faire de même en prêchant la « bonne nouvelle du royaume ». Les chrétiens n'abusent pas des animaux ni ne les détruisent inutilement par amour du sport, mais ils mettent en avant les choses qui doivent occuper la première place. Ils se dévouent entièrement à leur Créateur, Jéhovah Dieu, et continuent « à chercher premièrement le royaume et sa justice ». — Soph. 2: 1–3; Mat. 24: 14; 6: 33, *NW.*

TRIOMPHER des craintes DE cette génération

Craignez-vous ce qu'il ne faudrait pas craindre? La plupart des gens le font. C'est parce qu'ils ne connaissent pas la cause et la signification des craintes du monde. Cet article montre que vous pouvez réellement vaincre la crainte et trouver le bonheur et l'assurance qui découlent de la connaissance.

LA GÉNÉRATION actuelle est plongée dans la crainte. Partout les gens vivent dans la crainte. Ils craignent l'insécurité. Ils craignent la faim. Ils craignent la maladie. Ils craignent les voisins. Ils craignent les gouvernements. Ils craignent la guerre. Ils craignent la connaissance. C'est pourquoi, il y a peu de temps, Adlai Stevenson, ancien candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, déclara: « La tragédie de notre temps, c'est le climat de la crainte dans lequel nous vivons. »

Des rapports récents révèlent que, dans tous les domaines, le peuple russe est dominé par la crainte. Mais il n'en va guère mieux pour le prétendu monde libre. Une vague de crainte du voisin a tellement paralysé la manière de penser que le Dr F. H. Sanford, secrétaire exécutif de l'Association psychologique américaine, a déclaré qu'une maladie « Qu'est-ce que les gens penseront? » est en train de conduire l'humanité, depuis le chauffeur de taxi jusqu'à l'homme de science, vers une façon de penser rigoureusement imposée et une manière de vivre qui va de pair. — *Science News Letter*, 16 avril 1955.

A n'importe quel moment de l'histoire, chaque fois que survenait un temps de crise ou de désastre, les hommes regardaient néanmoins vers l'avenir, sinon avec confiance, du moins avec espoir. Maintenant, cela a changé. « Depuis la rupture de l'ordre public pendant la première guerre mondiale », écrit Walter Lippmann dans *The Public Philosophy*, « il n'y a pas eu de sécurité pour ces multitudes et aucun repos d'esprit pour personne. »

Les savants, qui connaissent la puissance de l'atome comme ne le fait aucun profane, craignent l'avenir à juste titre. Même avant que le pouvoir destructeur de la bombe à hydrogène fût pleinement réalisé, le Dr Harold C. Urey, prix Nobel et savant atomiste, déclara: « L'affranchissement de la crainte? Nous mangerons dans la crainte, dormirons dans la crainte, vivrons dans la crainte et mourrons dans la crainte. »

Les philosophes, malgré leurs réflexions intelligentes, ne peuvent ignorer ou dissiper le climat de la crainte. Dans un article publié dans le périodique *Times* de New-York du 27 septembre 1953, Bertrand Russell déclara: « Depuis 1914, tous ceux qui ont conscience des tendances du monde ont été profondément troublés par ce qui a semblé être une marche ordonnée et décrétée par le destin vers le plus grand désastre qui ait jamais eu lieu... Beaucoup de gens sérieux en sont venus à penser que rien ne peut être fait pour empêcher le plongeon dans la ruine. »

Les politiciens et les hommes d'Etat sont incapables de mettre fin au climat accablant de la crainte. Troublés et consternés, ils tiennent des propos pessimistes. Par exemple, c'est ainsi qu'Adlai Stevenson envisage l'avenir, en toute impartialité: « Il existe de nombreux problèmes que nous ne résoudrons jamais, mais nous devrons apprendre simplement à les traîner avec nous pendant des années et probablement des siècles. » (*Time*, 22 novembre 1954). C'est parler franchement pour un politicien. Il ne fait pas des promesses couleur de roses, mais dépeint la réalité, sans fard.

VAINCRE LA CRAINTE GRÂCE À LA CONNAISSANCE

« En perdant l'optimisme tranquille de la génération précédente », a déclaré récemment le secrétaire-général des Nations unies, « nous ne devons pas agir comme si nous avions perdu aussi la profonde conviction de la valeur de la connaissance que nos prédécesseurs possédaient. » Cependant, c'est ce qu'a fait la majorité des hommes. Ils craignent la connaissance, première arme pour combattre la crainte. Aussi, ne craignez pas la connaissance. Qu'est-elle, cette connaissance de si grande importance pour triompher de la crainte? C'est celle de la signification des étranges caractéristiques de cette génération, de sa crainte universelle sans précédent, de sa crainte de l'avenir.

Qui peut nous donner le sens de ces choses-là? Certes, il est vain d'absorber les régurgitations spirituelles des hommes de ce monde saisis de crainte, qui admettent sans difficulté qu'ils avancent en trébuchant dans le brouillard de la crainte. Nous devons aller plutôt vers celui qui parle avec autorité, à savoir, le Fils de Dieu, Jésus-Christ. En réponse à une question relative à la consommation de cet ordre de choses, le plus grand prophète qui ait jamais vécu, déclara: « Nation s'élèvera contre nation, et royaume contre royaume; et il y aura de grands tremblements de terre en divers lieux, et des famines, et des pestes; et il y aura des sujets d'épouvantement (des choses effrayantes à voir, *NW*). » — Luc 21: 10, 11, *Da*.

« Des choses effrayantes à voir » furent donc annoncées comme un signe des « derniers jours ». Ces « choses effrayantes à voir » ne constituent pas en elles-mêmes le signe des « derniers jours », mais quand elles arrivent en même temps que les autres malheurs prédits sur une génération, comme c'est le cas aujourd'hui, le signe des « derniers jours » est devenu visible.

Ces « choses effrayantes à voir » ne devaient pas être des choses courantes, du genre de celles que l'homme a souvent connues. Non, car le grand Prophète insista sur le caractère unique de ces « choses effrayantes à voir » quand il déclara que « sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur (s'évanouissant de crainte, *NW*) dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre ». (Luc 21: 25, 26.) Remarquez ce que cela signifie: Tout d'abord, parmi les nations une angoisse et une terreur telles que les hommes d'Etat les plus avisés ne pourront y mettre fin; en d'autres termes, une crainte mondiale si forte qu'elle est sans précédent dans l'histoire de l'humanité. En second lieu, les hommes « s'évanouissant de crainte ». Pourquoi? Dans « l'attente de ce qui surviendra », la crainte du proche avenir lui-même. Les caractéristiques étranges de notre temps marquent l'accomplissement de la prophétie de Jésus.

Ainsi, depuis 1914, cette génération, la génération qui connaît la crainte comme aucune autre génération ne l'a fait, vit dans les « derniers jours », « le temps de la fin », temps où un ordre de choses méchant et corrompu est condamné à disparaître pour faire place à un juste monde nouveau de création divine. C'est au point culminant de cette période de transition que la bataille d'Harmaguédon éclatera. Ce sera l'événement le plus terrifiant de tous les siècles, passés et futurs, car, selon les déclarations de Jésus, c'est « une détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». — Mat. 24: 21.

Ainsi, la plupart des gens craignent ce qu'il ne faut pas craindre. Ils craignent leurs voisins ou les nations. Ils devraient plutôt craindre Harmaguédon. Ils devraient craindre

cette bataille car elle détruira leur monde et eux aussi s'ils y restent. Mais la plupart des hommes ignorent cela. Et l'ignorance engendre des craintes injustifiées. Aussi est-il temps de faire face aux réalités, courageusement, surtout parce que notre génération est celle qui va affronter Harmaguédon. Jésus a donné l'avertissement suivant: « Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive (y compris Harmaguédon). » — Luc 21: 32.

En réalité, vous n'avez pas besoin de craindre Harmaguédon si vous obtenez la connaissance et agissez conformément à elle. Pourquoi? Parce que les malheurs et les événements qui constituent le signe des « derniers jours » invitent à la joie, et non à la tristesse; à la confiance, et non à la crainte. Cela semble-t-il étrange? Non, si nous prenons connaissance des paroles du Maître qui dit aux véritables chrétiens de se réjouir quand ils verraient le monde dans sa condition de crainte sans exemple dans l'histoire, avec ses guerres, l'angoisse des nations, la crainte pour l'avenir paraissant si sombre, les tremblements de terre, les famines et les autres malheurs: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » — Luc 21: 28.

Il est possible d'être délivré pour être introduit dans un équitable monde nouveau. C'est pourquoi l'apôtre Pierre, après avoir parlé de la destruction de cet ordre de choses, nous donne cette assurance réconfortante: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3: 13). Tous les malheurs et les craintes du monde sont donc une cause de réjouissance parce qu'ils signifient ceci: Ils sont le prélude du monde nouveau de la justice de Dieu.

Mais il ne suffit pas de savoir ce que signifient les craintes du monde. On doit connaître la raison pour laquelle le monde est saisi de terreur, connaissance sans laquelle on se bat avec un ennemi dans l'obscurité. La Parole de Dieu, la Bible, projette la lumière sur l'ennemi de l'homme, le créateur de la crainte, le grand adversaire de Jéhovah, c'est-à-dire Satan le Diable. Il n'est pas étonnant que la terre soit plongée dans une grande tourmente car, depuis 1914, comme résultat de la guerre dans le ciel, Satan a été précipité sur la terre, où il fait naître la détresse et la violence. La Bible nous l'apprend dans Apocalypse 12: 7–10, 12:

« Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » Il en résulta ceci: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

FAITES DE JÉHOVAH VOTRE SECOURS

Sachant que nous vivons dans un temps des plus merveilleux de l'histoire de l'humanité, vous êtes en mesure de vaincre la crainte. Mais vous devez continuer à recevoir la connaissance. Prenez le temps de l'acquérir. Etudiez la Parole de Dieu à l'aide des nombreux auxiliaires d'étude biblique que les témoins de Jéhovah apportent au peuple pour combattre la crainte. Rappelez-vous le conseil de la Bible: « Mieux vaut un homme sage qu'un homme fort, un homme de science qu'un vigoureux gaillard (homme puissant, *AT*), car c'est par de sages dispositions que tu conduiras la guerre, et la victoire est due au grand nombre de conseillers. » Puisqu'un « homme de science » vaut mieux qu'un « homme puissant » (*AT*), c'est lui qui est équipé pour vaincre la crainte. En obtenant de sages conseils des conseillers, les rois et gouverneurs projettent la guerre. Pour faire la guerre à la crainte et à un ennemi aussi redoutable que Satan le Diable vous avez besoin des meilleurs conseillers. Il n'en peut être de meilleurs que Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Suivez leurs conseils. En observant le conseil de la Parole de Dieu, vous ferez la guerre avec succès et pourrez comprendre les paroles suivantes: « Jéhovah est mon secours; je ne craindrai rien. » — Prov. 24: 5, 6; Héb. 13: 6, *NW*.

La Parole de Dieu est semblable à une épée, et la connaissance qu'elle nous procure à une armure. Dans les temps anciens, quand un soldat partait pour la guerre, une épée et une armure ne suffisaient pas; il avait encore besoin d'un bouclier. Ainsi, puisque la guerre d'un chrétien est en réalité une guerre « contre les ruses du diable » et ses « esprits méchants dans les lieux célestes », la Bible vous conseille: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu », et, par-dessus toutes choses, « prenez... le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ». Combien la foi est donc importante pour vaincre la crainte, celle que causent les ruses du diable! Savez-vous à quel point elle est puissante? La foi qui résulte d'une confiance absolue en la Parole de Dieu est si puissante que l'apôtre dit: « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » Vous avez besoin de cette sorte de foi pour vaincre la crainte. — Eph. 6: 11–17; I Jean 5: 4.

LE CLIMAT DE L'AMOUR

Pour vaincre la crainte de cette génération, il faut plus que la foi et la connaissance. Il faut abandonner le climat de la crainte pour entrer dans celui de l'amour. Pourquoi? Parce que « la crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ». (I Jean 4: 18.) Quelle sorte d'amour est celui qui « bannit la crainte »? Seul l'amour décrit par Jésus est aussi puissant. C'est l'amour compris dans les deux grands commandements de la vie: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — Mat. 22: 37–39.

Aimer Jéhovah signifie cesser de craindre les hommes. En réalité, c'est une folie de les craindre. Ils ne peuvent vous donner la vie. Dieu le peut. Les hommes peuvent ôter la vie de quelqu'un, mais ne peuvent le déposséder de son droit à la vie future dans le monde nouveau. Mais Dieu le peut! C'est pourquoi Jésus donne le conseil suivant: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » Par conséquent, l'amour de Jéhovah exige que l'on craigne le Juste. Craignez Jéhovah. Ce n'est pas une crainte dégradante comme celle des hommes. « La crainte des hommes tend un piège », mais « la crainte de Jéhovah est sainte: elle subsiste à jamais. » Enfin, l'amour pour Jéhovah est démontré en obéissant à ses commandements: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » — Mat. 10: 28; Prov. 29: 25; Ps. 19: 10, *Cr 1905;* I Jean 5: 3.

Quant à nos semblables, nous devons les aimer et non les craindre. L'amour bannit la crainte. La meilleure façon de manifester de l'amour envers notre prochain, c'est de lui apporter un message qui dissipe la crainte, à savoir, la bonne nouvelle du monde nouveau de Jéhovah.

Oui, parlez aux autres du seul remède pour un monde de crainte: le monde nouveau de Dieu. Car ce monde nouveau sera un monde de tranquillité et de paix, de vie et de santé, de bonheur et de joie. Disparues les craintes de toutes sortes! Plus de crainte de l'avenir! Plus de polices d'assurance, pas même d'assurance sur la vie, parce que Jéhovah garantit l'avenir: « Car comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit Jéhovah, ainsi subsistera votre postérité et votre nom. » (Es. 66: 22, *Cr 1905*). Jamais, plus jamais, il n'y aura la crainte de la maladie ou la crainte de la mort, parce que Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». (Apoc. 21: 4.) Et plus jamais les hommes n'auront peur de la crainte, car l'affranchissement de la crainte sera une réalité. Dieu le déclare en ces termes: « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, sans qu'il y ait personne pour le troubler; car la bouche de Jéhovah des armées a parlé. » (Michée 4: 4, *Cr 1905*). Le climat de la crainte aura cédé la place au climat de l'amour.

Même maintenant, vous pouvez être affranchi des craintes de cette génération. Acquérez la connaissance, la foi et l'amour. Un autre pas est nécessaire. Dès maintenant il vous

faut le climat de l'amour; dès maintenant il vous faut le climat de l'intrépidité. Si vous vous associez au vieux monde, vous serez contaminé par la crainte. Associez-vous plutôt à des gens courageux et partagez leur intrépidité. Oui, envisagez l'avenir avec confiance, avec la courageuse société du Monde Nouveau, en ne manquant jamais de manifester de l'amour envers vos semblables en les invitant à se joindre aux témoins de Jéhovah et à dire maintenant à « ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point ». — Es. 35: 4.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

18ème partie:
LA NEUTRALITÉ DES CHRÉTIENS DU COMMONWEALTH BRITANNIQUE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

PENDANT la « bataille d'Angleterre » — la terrible guerre aérienne qu'elle subit — une douzaine de témoins de Jéhovah à peine sur les 12 000 qui résidaient alors dans les Iles britanniques, perdirent la vie. Il est vrai que de nombreux témoins furent blessés et perdirent leurs foyers et que des Salles du Royaume furent détruites par les bombardements aériens nazis; néanmoins, ils ne cessèrent d'adorer Jéhovah, le Dieu vivant. Ils maintinrent la prédication de maison en maison à un niveau élevé. Les réunions des groupes durent avoir lieu le dimanche après-midi pour éviter les dangers des attaques aériennes du soir, mais toutes furent tenues régulièrement. La grande campagne de prédication qui se poursuivit et s'étendit même au cours de ces années de guerre apporta une grande consolation et une espérance solide à des milliers de cœurs honnêtes.

De grandes assemblées de zone furent tenues en temps de guerre conformément au programme du temps de paix, certaines sessions ayant lieu même pendant les bombardements. En 1940, au cours d'un raid de nuit, le vaste Free Trade Hall de Manchester fut démoli juste après que les témoins de Jéhovah eurent clos leur assemblée nationale dans cette ville. Celle qui se tint à Leicester, du 3 au 7 septembre 1941, fut des plus stupéfiantes. Au sein de la chaleur intense de la guerre, 12 000 témoins environ s'étaient rassemblés pour un festin théocratique de cinq jours. A tout moment, en face des forces hostiles, on devait triompher d'obstacles quasi insurmontables pour assurer la nourriture, le logement et le transport d'une assemblée aussi nombreuse. Les disques des principaux discours prononcés le mois précédent par le juge Rutherford à l'assemblée de Saint-Louis, aux Etats-Unis, avaient été envoyés à Londres par avion, juste à temps pour les utiliser au congrès après leur passage à la censure. A quel degré d'élévation spirituelle cette assemblée parvint! Quel esprit d'unité et de tendre coopération y fut manifesté! Elle permit à tous les assistants d'être forts pour supporter les épreuves des années de guerre[1].

L'embargo fut mis sur les publications venant de Brooklyn. Ensuite, il fallut combattre pour s'approvisionner en papier afin que la Société pût entreprendre d'importants travaux d'impression en Angleterre et maintenir le flot de publications pour le service dans le champ où une grande troupe de pionniers desservait des milliers de personnes conscientes de leurs besoins spirituels. Plus tard, l'importation de *The Watchtower*, pour les abonnés des Iles britanniques, fut interdite. Cependant, l'impression locale d'un bulletin contenant les principaux articles d'étude de *La Tour de Garde* ne fut pas prohibée, de sorte qu'il n'y eut aucune interruption du programme mensuel des centaines de réunions hebdomadaires d'étude de *La Tour de Garde*, les témoins britanniques marchant de pair, spirituellement, avec leurs associés américains. Plusieurs homes de pionniers furent entretenus dans diverses grandes villes pour maintenir actif le service de pionnier dans les régions où les proclamateurs de groupe étaient peu nombreux.

Dans les tribunaux, beaucoup de juges refusèrent aux frères l'exemption militaire. Il en résulta 1593 condamnations, le nombre des peines d'emprisonnement dépassant six cents ans. Parmi ces condamnations, 344 concernaient des femmes, lesquelles, au même titre que les hommes, devaient faire de la prison pour n'avoir pas accepté les instructions gouvernementales relatives à l'accomplissement du service de guerre[2]. En Angleterre, on enrégimenta tous les citoyens, hommes et femmes. Avant la guerre, de nombreux témoins s'étaient enfuis de Pologne, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, et enfin de France, pour se réfugier dans ce pays. Ils y étaient devenus pionniers, mais plus tard, quand la guerre s'intensifia, le gouvernement les interna pour la durée de la guerre dans un camp de l'île de Man. Des témoins de Jéhovah d'origine américaine et suisse furent expulsés des Iles britanniques.

Ainsi, en dépit des sévères restrictions et des limitations imposées par la guerre, les témoins de Jéhovah en Angleterre maintinrent leur neutralité, gardant leur intégrité envers leur Dieu. Le combat pour la liberté d'adorer Jéhovah ne diminua ni ne cessa en Angleterre. Au contraire, il s'intensifia plus que jamais.

Au Canada, le récit des exploits des témoins de Jéhovah fut vraiment émouvant. Dans les débuts de la Société, l'œuvre au Canada se développa sous la direction du bureau de Brooklyn lequel géra l'œuvre dans les deux pays, Etats-Unis et Canada. Finalement, en 1918, une filiale fut établie à Winnipeg[3]. Puis, après la première guerre mondiale, et peu de temps après que fut levée l'interdiction contre les témoins au Canada, le 1er janvier 1920, la filiale canadienne de la Société fut transférée à Toronto[4]. En 1925 fut organisée la société non lucrative ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE DU CANADA. Elle devint propriétaire des biens de la filiale[5]. L'œuvre progressa assez bien à travers les années mais, à cause de la défection de quelques-uns, des changements administratifs devinrent nécessaires en 1936. Il en résulta de meilleures conditions spirituelles et de plus grands progrès dans l'œuvre de témoignage[6]. De tout temps, on rencontra une forte opposition dans le Québec catholique et des arrestations avaient lieu continuellement. Cependant, comme nous le verrons plus tard, la véritable « bataille du Québec » était réservée pour les années d'après-guerre, qui approchaient.

Le 4 juillet 1940, lorsque les conquêtes d'Hitler en Europe atteignirent leur apogée, Ernest la Pointe, ministre canadien de la justice, catholique du Québec, fit adopter en conseil un arrêté qui proscrivait complètement l'activité des témoins de Jéhovah du Canada et leur société, la I.B.S.A.[7] Les revers

[1] « Yearbook » 1942, pp. 83-97.

[2] « Yearbook » 1946, pp. 86-92.
[3] « Watchtower », réédition, tome 7, p. 6190.
[4] W 1920, pp. 36, 374.
[5] « Yearbook » 1945, p. 119.
[6] « Annuaire » 1937, pp. 120-133.
[7] « Yearbook » 1941, p. 160.

de la guerre atteignant alors leur point culminant pour les démocraties, les témoins de Jéhovah étaient devenus de bons boucs émissaires. Une inquisition moderne s'ensuivit. On encouragea l'espionnage des voisins, on fit des descentes de police dans les domiciles, des bibliothèques privées furent saisies, des réunions bibliques, y compris la célébration du Mémorial, interrompues, et même des exemplaires de la Bible, de la célèbre Version du Roi Jacques, furent confisqués et leur destruction ordonnée. La presse se montra malveillante dans ses attaques. Ces outrages s'étendirent d'un bout à l'autre du pays[8]. Bien que tout cela prît les témoins canadiens par surprise, ils ne se laissèrent cependant pas vaincre sans résistance. Bientôt, ils organisèrent un système clandestin, étendu et efficace, qui leur permit de se réunir en petits groupes pour étudier la Bible et continuer leur prédication. En dépit de l'interdiction prononcée à leur égard, les proclamateurs zélés du royaume de Jéhovah étaient convaincus que lui, le Dieu vivant, n'avait pas proscrit l'adoration qu'ils lui rendaient ainsi que leurs sincères efforts pour faire sa volonté. Par conséquent, en obéissant à Dieu plutôt qu'aux hommes, ils suivaient une ligne de conduite agréable à leur Père céleste, même s'ils étaient punis par les autorités terrestres qui se permettaient de mettre obstacle à la libre adoration, par l'homme, du Dieu tout-puissant (Actes 5: 29). Cinq mille proclamateurs environ finirent par se remettre sur pieds et accomplirent le travail des visites complémentaires et des études bibliques. Un matin de novembre 1940 ces « sauterelles » se levèrent de bonne heure et recouvrirent le pays, d'une extrémité à l'autre, avec un témoignage « éclair », en plaçant sous les portes des centaines de milliers d'exemplaires d'une brochure spéciale intitulée « Fin du nazisme ». Ce déploiement courageux de leur activité terrifia leurs ennemis. Les adversaires ne purent en arrêter que dix. Au fur et à mesure que les années de guerre s'écoulaient, d'audacieux exploits de ce genre continuèrent à déverser sur les gens de bonne volonté la nourriture spirituelle[9].

Pendant près de deux ans les témoins de Jéhovah souffrirent en silence, bâillonnés pour autant qu'il s'agissait de formuler une protestation formelle et de présenter une défense quelconque. En juin 1942, l'occasion leur fut donnée d'adresser une déclaration à une commission de la Chambre des Communes s'occupant des ordonnances relatives à la défense du Canada. La commission recommanda à l'unanimité que fût levée l'interdiction frappant les sociétés enregistrées des témoins de Jéhovah, mais le ministre de la justice refusa de révoquer son arrêté d'interdiction. L'opposition s'accrut contre l'interdiction, non seulement dans la presse libérale, mais encore dans les débats à la Chambre des Communes. Finalement, le 15 octobre 1943, l'interdiction fut levée sur la société non enregistrée des témoins de Jéhovah mais non sur les sociétés légales. Cette levée partielle de l'interdiction rendait encore impossible la réouverture de la filiale de Toronto[10]. En juin 1944, on fit circuler à travers tout le Canada une pétition, demandant qu'on levât l'interdiction sur la I. B. S. A. du Canada et qui recueillit 223 448 signatures. Or, le 13 juin 1944, le gouvernement s'était décidé à le faire avant que la pétition fût présentée.

Aussitôt après la levée partielle de l'interdiction en octobre 1943, les frères canadiens s'empressèrent de louer des Salles du Royaume et de les faire connaître comme ils le faisaient avant la proscription. En 1940, quand l'œuvre fut interdite au Canada, il y avait en moyenne 6081 proclamateurs, mais, quand l'interdiction fut levée trois ans plus tard, en juin 1944, 10 345 ouvriers y participaient[11]. L'accroissement fut donc considérable pendant les jours de restriction, ce qui montre qu'il est impossible de mettre fin à l'adoration de Jéhovah. Au contraire, la persécution favorise l'accroissement théocratique. La société du Monde Nouveau au Canada continue de se développer de façon remarquable, impressionnante et saine. Ses membres sont aptes et disposés à résister à toute opposition.

En Australie, les conducteurs religieux se mirent à favoriser l'action politique contre les actifs témoins, à partir de juillet 1940. Le 16 janvier 1941 le premier ministre Menzies annonça prématurément au Parlement la proposition de son gouvernement de proscrire les témoins de Jéhovah. Le lendemain, 17 janvier, l'arrêté ministériel fut publié dans le Journal officiel, interdisant les activités de la Société et de ses sociétés enregistrées, y compris le groupe des témoins de Jéhovah d'Adélaïde qui possédait une Salle du Royaume que le gouvernement expropria. Il s'empara également du Béthel et l'occupa[12]. Cependant, il est regrettable d'avoir à rapporter que, pendant la période d'interdiction, de nombreux témoins ne suivirent pas une conduite de stricte neutralité chrétienne. Beaucoup d'entre eux participèrent à des entreprises qui soutenaient l'effort de guerre de la nation. Plus tard, les frères se rendirent compte de leur erreur et se repentirent[13].

L'interdiction par le gouvernement de l'activité du groupe de témoins de Jéhovah enregistré, d'Adelaïde, fut soumise aux tribunaux et entendue finalement par la Cour suprême d'Australie qui se prononça en faveur des témoins avec quatre voix contre une. Elle soutint que l'arrêté ministériel, interdisant les témoins de Jéhovah en Australie, était illégal. Le tribunal déclara que les témoins n'étaient engagés dans aucune entreprise séditieuse ni ne se livraient à la publication ou à l'impression de publications qui fussent séditieuses au sens du droit criminel australien. De plus, il affirma qu'ils ne nuisaient pas à la conduite de la guerre[14]. Ainsi, les frères « des antipodes » furent également libérés des restrictions et purent reprendre leurs activités. Eux aussi sortirent vainqueurs de leur combat en faveur de la liberté d'adorer le Dieu tout-puissant, malgré les machinations de leurs adversaires religieux.

Tandis que la guerre fasciste, nazie et catholique se poursuivait à une vitesse folle dans toute l'Europe, les interdictions, emprisonnements et restrictions légales frappaient les associés européens dans les pays suivants: France, Espagne, Pologne, Belgique, Grèce, Bulgarie, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Roumanie, Yougoslavie, Estonie, Finlande, Danemark et Norvège. Le continent africain fut également touché, les restrictions frappèrent les témoins de la Rhodésie du Nord, de la Rhodésie du Sud, de la Nigéria et de la Côte de l'Or. Ce qui se produisit en Europe arriva pareillement en Asie et dans la région du Pacifique, lorsque le rouleau compresseur japonais se mit en marche en 1941. De cruelles persécutions des témoins et des interdictions s'ensuivirent au Japon même, dans les Philippines, en Birmanie, en Malaisie, dans les Etablissements du Détroit, dans les Indes orientales néerlandaises (l'Indonésie actuelle), dans les Iles Fidji, en Nouvelle-Zélande, dans l'Inde et l'île de Ceylan. Cela représentait une véritable attaque mondiale des démons contre les témoins. Dans chacun de ces pays, l'histoire est celle du courage chrétien dont ils firent preuve en gardant fermement leur neutralité et en persévérant, dans la clandestinité, il est vrai, dans l'adoration de Jéhovah. Lorsque les démocraties (la « terre » symbolique) remportèrent la victoire en 1945, le « fleuve » de la conspiration mondiale fasciste, nazie et catholique qui devait détruire la liberté théocratique fut entièrement englouti dans la défaite totale. La « terre » aida vraiment le peuple de Jéhovah (Apoc. 12: 16). Cela permit aux témoins survivants de retourner à leurs activités publiques, de les poursuivre « au grand jour », en accomplissant leur ministère de consolation de l'humanité et de réconciliation avec Dieu[15].

(A suivre.)

[8] « Consolation » (angl.), 15 mars 1944, p. 4.
[9] « Yearbook » 1942, p. 156.
[10] « Consolation » (angl.), 15 mars 1944, p. 5, 14.
[11] « Yearbook » 1945, pp. 116-119.
[12] « Yearbook » 1942, pp. 124-134.
[13] « Yearbook » 1943, p. 62.
[14] « Adelaide Company of Jehovah's Witnesses, Inc. » contre « The Commonwealth » (1943), 67 C. L. R. 116, 124.
[15] « Yearbook » 1940, p. 85; « Yearbook » 1942, pp. 88, 107, 111, 142, 143, 144, 161, 163, 171, 172, 181, 190, 191, 199, 201, 208.

● Pourquoi Matthieu 27: 9 attribue-t-il à Jérémie les paroles relatives aux trente pièces d'argent payées pour la trahison de Jésus, alors qu'elles ont été écrites par Zacharie au chapitre 11, verset 12, de sa prophétie? — N. F., Etats-Unis.

Le nom de Jérémie ne figure pas dans quelques manuscrits moins anciens. Il en est qui disent qu'il se trouve dans les autres par une erreur de copiste. D'autres pensent que Matthieu s'est trompé en écrivant Jérémie au lieu de Zacharie. Ni l'une ni l'autre de ces explications n'est satisfaisante. Nous pouvons considérer le texte de Matthieu 27: 9, 10, tel qu'il est rendu dans la *Traduction du Monde Nouveau*, comme correct: « Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète, qui dit: Ils prirent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été estimé, pour lequel quelques fils d'Israël avaient fixé un prix, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme Jéhovah me l'avait ordonné. »

Voici une explication plus probable. Les Juifs du temps de Matthieu avaient reçu les livres prophétiques dans cet ordre: Jérémie, Ezéchiel, Esaïe et les douze petits prophètes. C'est ainsi qu'on les trouve dans le Talmud babylonien et qu'ils figurent dans les manuscrits des Juifs français et allemands. Sous le terme « Canon de la Bible », l'*Encyclopédie juive* (angl.) indique que le livre de Jérémie était placé jadis avant les livres des prophètes Ezéchiel et Esaïe et que plus tard le livre d'Esaïe fut placé avant celui de Jérémie. Aux jours de Matthieu, le livre de Jérémie figurait donc en tête des livres des prophètes et comme, à cette époque, on avait coutume de nommer une partie de la Bible selon le premier livre de cette partie, Matthieu pouvait mentionner Jérémie et, ce faisant, entendre la partie dans laquelle le livre de Jérémie figurait en premier et à laquelle appartenait aussi le livre de Zacharie.

Dans Luc 24: 44 (*NW*) Jésus montre qu'on avait l'habitude de nommer une partie de la Bible d'après le premier livre de cette partie: « Toutes les choses écrites dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes à mon sujet doivent être accomplies. » Le terme « Psaumes » ne désignait pas seulement ce livre mais tous les livres hagiographes, collection dont les Psaumes étaient le premier livre. En mentionnant les « Prophètes », Jésus entendait toute la partie en question. On utilisait parfois aussi le nom du premier livre de cette partie pour désigner le tout, en l'occurrence: Jérémie. Dans ce sens Matthieu pouvait mentionner Jérémie et penser aux paroles de Zacharie, la prophétie de Zacharie figurant dans la partie commençant avec le livre de Jérémie.

SERVIR AVEC LE CANAL DIVIN DE COMMUNICATION

Le reste oint forme, parmi les témoins de Jéhovah, le canal collectif de communication. C'est la classe de l'« esclave ». *La Tour de Garde* est un porte-parole officiel de cette classe. Cette publication ne prétend pas être inspirée, mais elle est guidée par les principes inspirés et les prophéties consignées dans la Bible, lesquelles doivent s'accomplir progressivement à notre époque. Au moyen de ce canal remarquable, qui apporte des conseils spirituels sûrs, les cœurs épris de justice sont dirigés vers le « jour parfait » dans le monde nouveau d'après-Harmaguédon. Reconnaissant que l'unique but de *La Tour de Garde* est d'annoncer le royaume de Jéhovah, tous les témoins de Jéhovah offriront ce mois-ci, de maison en maison, cet auxiliaire pour l'étude de la Bible au prix de 5 fr. pour un an (en Suisse). Chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Ne manquez pas de participer à cette œuvre merveilleuse. Ecrivez-nous pour tous renseignements.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 février: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, § 1–22. Page 21.
26 février: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, § 23–46. Page 24.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

16 Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4: 2. wF 1/12/55 8a
17 Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse; la terre est remplie de tes biens. — Ps. 104: 24, Cr 1905. wF 1/9/55 1, 8
18 La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. — Jacq. 3: 6. wF 15/12/55 15; 1a
19 Retiens l'instruction, ne t'en dessaisis pas; garde-la, car elle est ta vie. — Prov. 4: 13. wF 15/3/55 6, 7
20 L'Eternel... nous enseigne ses voies, (afin) que nous marchions dans ses sentiers. — Es. 2: 3. wF 1/6/55 12a
21 Ne soyez pas surpris... Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit... de Dieu repose sur vous. — I Pi. 4: 12, 14. wF 15/7/55 8, 9
22 Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même. — Eph. 5: 33. wF 1/8/55 15
23 L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. — Prov. 11: 25. wF 1/12/55 13, 14a
24 Je te montrerai la foi par mes œuvres. — Jacq. 2: 18. wF 1/10/55 23
25 Mais pour les lâches... et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre. — Apoc. 21: 8. wF 15/12/55 8, 9,a
26 Jehovah commandera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans tout travail de tes mains!... Tous les peuples verront que le nom de Jéhovah est nommé sur toi. — Deut. 28: 8, 10, Cr 1905. wF 1/7/55 12
27 Il y a un esprit en l'homme, et le souffle du Tout-Puissant leur donne la compréhension. — Job. 32: 8, AS. wF 15/10/55 6, 7
28 Christ est-il divisé?... est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? — I Cor. 1: 13. wF 1/11/55 15–17a
29 Jéhovah, qui habitera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? — Celui qui... ne calomnie point avec sa langue... ne fait point de mal à son frère, et ne jette point l'opprobre sur son prochain. — Ps. 15: 1, 3, Cr 1905. wF 15/12/55 6, 7, 14

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Comment peut-on faire beaucoup mieux que d'imiter les Durand? P. 19, § 1.
- Pourquoi nombre de personnes adorent-elles des animaux? P. 20, § 6.
- Où la Bible dit-elle que l'âme meurt? P. 21, § 1.
- Comment peut-on prouver que la « consolation » qu'offre le spiritisme est fausse? P. 22, § 8.
- Comment Saül fut-il puni pour s'être mêlé de spiritisme? P. 23, § 17.
- Etait-il permis aux Israélites d'avoir des rapports avec les médiums? P. 25, § 29.
- Quelle est l'origine des démons? P. 25, § 35.
- Dans quel sens la « bataille d'Angleterre » modifia-t-elle la vie des témoins de Jéhovah habitant ce pays? P. 30, § 1.
- Quelle inquisition moderne vit le jour au Canada, pays épris de liberté? P. 30, § 7.
- Comment peut-on expliquer que Matthieu attribue à Jérémie et non à Zacharie la prophétie relative à la trahison de Jésus? P. 32, § 3.